

# Rapport d'activité 2022

---

Entité 24h/24  
Antenne Quartier Libre  
Service étude  
Dispositif MENA



**SOS JEUNES**  
**Quartier Libre**  
AMO

<b>Chapitre 1 : Entité 24h/24</b>	<b>5</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>6</b>
<b>1.1 Nos actions en bref</b>	<b>7</b>
1.1.1 Les actions de prévention éducative à l'entité 24h	7
1.1.2 Les actions de prévention sociale à l'entité 24h	7
<b>2. Permanence téléphonique et accueil</b>	<b>8</b>
<b>2.1 L'année 2022 en chiffres</b>	<b>9</b>
2.1.1 Profil des jeunes	9
2.1.2 Genres	9
2.1.3 Age	9
2.1.4 Milieu de vie	9
<b>3. L'outil hébergement</b>	<b>10</b>
<b>3.1 L'hébergement, outil de prévention</b>	<b>10</b>
<b>3.2 Profil des jeunes hébergés en graphiques</b>	<b>11</b>
3.2.1 Milieu de vie	11
3.2.2 Domiciliation des jeunes hébergés	12
3.2.3 Scolarité	12
<b>3.3 Intermédiaires</b>	<b>13</b>
<b>3.4 Réseau d'aide et de protection (hors MENA)</b>	<b>13</b>
<b>3.5 Séquences d'hébergement</b>	<b>14</b>
<b>3.6 Orientations</b>	<b>15</b>
3.6.1 Jeunes non-MENA	15
3.6.2 MENA	16
<b>4. Projets et actions de prévention</b>	<b>16</b>
<b>4.1 Statistiques</b>	<b>16</b>
<b>4.2 MENA – 24h</b>	<b>17</b>
<b>4.3 Interpell'action</b>	<b>18</b>
4.3.1 L'interpell'Action Day	18
4.3.2 Interpell'action : la parole aux personnes concernées	19
4.3.3 Objectifs pour 2023... Et au-delà	20
<b>4.4 Ruptures</b>	<b>21</b>
4.4.1 <a href="http://www.fugue.be">www.fugue.be</a>	22
4.4.2 Perspectives du projet	23
<b>4.5 Prétexte</b>	<b>24</b>
4.5.1 La boîte	24
4.5.2 La table d'hôte	25
4.5.3 Articles 27	26
<b>4.6 Espace parents</b>	<b>26</b>
<b>4.7 La Maison Démocratie</b>	<b>28</b>
<b>5. CONCLUSION</b>	<b>30</b>
<b>6. L'équipe de l'entité 24h</b>	<b>32</b>

## Chapitre 2 : Antenne Quartier Libre 33

<b>1. Introduction</b>	<b>34</b>
<b>2. Présentation de l'Antenne</b>	<b>35</b>
2.1 Les demandes individuelles	36
2.2 Les actions collectives à visée communautaire :	38
<b>3. Actions de Prévention : Ouverture et aller à la rencontre des jeunes</b>	<b>39</b>
3.1 Le Snack Info – Les Lundis d'hiver / Snack On Street	39
3.2 XL ON AIR – Le PODCAST en toute liberté	40
3.2.1 La tournée de la « Nano Radio Mobile » ... On en veut plus !	40
3.2.2 En Route vers le CEB : Collaboration avec le Maître Mot asbl	41
3.2.3 Les activités pendant les congés scolaires	43
3.2.4 En avant 2022 - Fête des Droits de l'enfant et des jeunes	43
3.3 Semaine Ixelloise de l'EVRAS	44
<b>4. Actions de Prévention : Dimensions Scolaires et plus encore</b>	<b>44</b>
4.1 Écoles secondaires	44
4.1.1 École Professionnelle Edmond Peeters	44
4.1.2 Ecoleetapres.be	46
4.1.3 Athénée Charles Janssens	47
4.2 Écoles Primaires	47
4.2.1 Groupe Scolaire Sans Souci	47
4.2.2 École 4 – Ecole du Cœur d'Ixelles	48
4.2.3 Inscription en première secondaire – Projet Marguerite	49

## Chapitre 3 : Service étude 50

<b>1. Introduction</b>	<b>51</b>
<b>2. 3<sup>e</sup> technique sciences</b>	<b>51</b>
2.1 Projet potager	51
2.2 Photos	53
2.2.1 Repérage Petits riens	53
2.2.2 « COLLOQUE MISSION Développement durable »	53
2.2.3 Charte COZY ROOM réalisée par les élèves	54
2.2.3 Installation et mise en place de la Cozy Room	54
<b>3. 3<sup>e</sup> technique animation sociale</b>	<b>55</b>
3.1 Thématique du handicap	55
3.3.1 Accueil du public par les élèves à l'école le 27 avril 2023	57
<b>4. 4<sup>e</sup> technique animation sociale (A et B)</b>	<b>57</b>
4.1 Photos	60
4.1.1 Atelier Cuisine	60
4.1.2 Fourchette solidaire et café solidaire à « La Serre »	60

<b>5. 5e Agent d'éducation A/B/C</b>	<b>61</b>
<b>6. 6e compta I</b>	<b>63</b>
<b>6.1 Le jeu de piste</b>	<b>65</b>
6.1.1 1 er jeu de piste au parc de l'Abbaye 16/03/2023	65
6.1.2 Le réconfort après l'effort ;-)	66
6.1.3 2ième chasse au trésor dans le quartier des Marolles	66

## **Chapitre 4 : Dispositif MENA** **68**

<b>1. L'équipe du dispositif MENA</b>	<b>69</b>
<b>2. Quelques chiffres</b>	<b>69</b>
<b>3. Contexte &amp; activités menées</b>	<b>73</b>

**Entité 24h/24**

---

**.01**

# 1. Introduction

---

## Prévention

*« Ensemble d'actions, de type individuel et de type collectif, au bénéfice des jeunes vulnérables, de leur famille et de leurs familiers, qui favorise l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, la participation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes, de leur famille et de leur familiers en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, visibles ou non, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune. »*

*(Décret du 18.01.2018 – Livre Ier)*

Le travail de l'AMO s'inscrit pleinement dans le registre préventif : en l'absence de tout mandat administratif et judiciaire, notre équipe s'attèle à mener des actions de prévention sociale et de prévention éducative tendant à soutenir au mieux les jeunes et leur entourage.

L'essence de ces actions repose sur nos constats de terrain, lesquels sont centralisés et analysés dans un diagnostic social que nous actualisons tous les 3 ans sur base de :

- La parole des jeunes
- L'analyse du milieu de vie des jeunes
- L'analyse des demandes individuelles et collectives

En 2022, l'entité 24h de l'AMO a continué à s'appuyer sur ces constats, tout en s'ajustant au gré des besoins ou demandes exprimées par les jeunes rencontrés tout au long de l'année.

La particularité de notre entité repose sur notre possibilité d'offrir cet accueil et cette écoute 24h/24 et 7 jours sur 7.

Assurément, ce dispositif élargit les possibles en matière d'accompagnement : l'outil hébergement constitue notamment l'occasion de rencontres inédites, comme nous le lirons dans ce rapport.

Le principe de permanence, matérialisé par une disponibilité téléphonique et physique de 9h à 22h ainsi que des hébergements d'urgence, sont un moyen de « cueillir » le jeune là où il en est, dans ses urgences et dans sa réalité.

Si la permanence constitue le squelette structurant de l'entité 24h/24, elle ne peut prendre corps qu'en s'appuyant, parallèlement à cela, sur des espaces de réflexions et des réponses concrètes aux besoins exprimés initialement dans la crise.

Nos différents projets et groupes de travail ont cette vocation de prévention sociale et éducative. L'année 2022 a été l'occasion de les pérenniser, d'en relancer de nouveaux ou d'ajuster ceux qui ne nous semblaient plus tout à fait en lien avec ce que nous avons observé.

# 1.1 Nos actions en bref

## 1.1.1 Les actions de prévention éducative à l'entité 24h

« L'action de prévention éducative comprend principalement :

- Un travail d'écoute et de valorisation
- Une orientation
- Un accompagnement individuel
- Une mise en œuvre d'outils de médiation entre le jeune, sa famille et ses familiers ainsi qu'un soutien à celle-ci dans l'exercice de ses responsabilités parentales
- Des actions collectives en vue d'initier et de renforcer des liens de confiance entre les bénéficiaires et le service ainsi que de faciliter l'émergence de la parole des jeunes »

Arrêté du 5.12.2018 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services AMO – Art. 5)

	Ecoute et valorisation	Orientation	Accompagnement individuel	Médiation	Actions collectives
Permanence	X	X	X	X	
Hébergement	X	X	X	X	X
Service étude	X				X
Statistiques					
Groupe MENA		X	X		
Interpell'action	X				X
« Ruptures »	X	X	X	X	X
Prétexte	X		X		X
Espace Parents	X	X		X	X
Maison Démocratie	X	X	X	X	X

## 1.1.2 Les actions de prévention sociale à l'entité 24h

« L'action de prévention sociale vise à agir sur l'environnement social des jeunes afin de le rendre plus propice à leur épanouissement et à leur émancipation. Elle vise également à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs, ainsi qu'à développer une dynamique de réseau ».

Arrêté du 5.12.2018 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services AMO – Art. 5)

	Actions collectives en interaction avec le milieu de vie	Prévention et sensibilisation	Relai d'expression des jeunes et leur famille
Permanence		x	x
Hébergement		x	
Service étude	x	X	
Statistiques		X	x
Groupe MENA		X	
Interpell'action	x	X	X
« Ruptures »	x	X	x
Prétexte	x	x	
Espace Parents	x	x	x
Maison Démocratie	x	x	

## 2. Permanence téléphonique et accueil

L'entité « 24h » d'SOS Jeunes propose une permanence téléphonique et physique à toute personne éprouvant un besoin d'aide, d'écoute ou d'orientation à propos de questions liées à l'enfance ou l'adolescence.

Notre équipe se relaie de 9h à 22h pour assurer cette disponibilité.

Tout au long de la journée, et bien souvent jusqu'au soir, les sollicitations sont diverses : du jeune qui nous contacte pour faire une demande d'hébergement à celui qui demande de l'aide pour faire un recours contre son exclusion scolaire, en passant par un parent qui exprime ses difficultés relationnelles avec son enfant ou encore une école désarmée face à la situation sociale d'un élève, notre équipe est mobilisée pour stimuler le dialogue et la mise en route de solutions préventives.

La permanence est l'axe central de notre travail. C'est à son endroit que se formulent les demandes d'aide et d'orientation, lesquelles se déclinent ensuite sous différentes formes : un accompagnement « ambulatoire », un hébergement de courte durée ou encore la possibilité de passages plus informels au sein de l'entité pour se déposer.

## 2.1 L'année 2022 en chiffres

---

Au départ de la permanence, nous avons suivi **165 dossiers** en 2022, dont 134 pour de nouvelles situations.

A cela s'ajoutent les 107 fiches de « premier appel » qui font référence à une intervention unique et isolée n'ayant pas donné lieu à l'ouverture d'un dossier.

### 2.1.1 Profil des jeunes

---

Sur les 165 dossiers ouverts en 2022, 58 l'ont été pour des mineurs étrangers non accompagnés. Cela constitue donc 35% des jeunes que nous avons rencontrés en 2022.

Cette proportion souligne l'ampleur des besoins et l'importance de maintenir les actions et dispositifs mis en place au bénéfice de ces jeunes sur le territoire bruxellois.

### 2.1.2 Genres

---

La répartition par genre reste identique aux années précédentes avec un ratio de 39-61, le genre masculin étant majoritaire.

Ces données changent significativement lorsqu'on les concentre sur les MENA puisque 83% d'entre eux était de genre masculin.

### 2.1.3 Age

---

La majorité des jeunes (**71%**) que nous avons suivis en 2022 avaient **entre 16 et 17 ans**. L'âge pivot est sensiblement le même chez les MENA puisque 67% d'entre eux avaient entre 16 et 17 ans en 2022.

Nous notons par ailleurs que sur les 165 jeunes suivis au cours de l'année, **16 % d'entre eux avaient 15 ans ou moins**, ce qui représente 5% de plus qu'en 2020.

Si l'âge pivot reste assez constant d'année en année, nous restons vigilants face à l'augmentation de demandes émanant de jeunes de moins de 15 ans.

### 2.1.4 Milieu de vie

---

Nous notons une proportion quasiment égale de jeunes vivant en famille (37%) et de jeunes vivant dans la rue ou dans leur réseau (35%) au moment de la demande, ce qui est particulièrement interpellant.

Sur 165 jeunes rencontrés, 23 d'entre eux étaient placés en institution (internat, Maison d'accueil, IPPJ, placement Aide à la Jeunesse, centre résidentiel Fedasil) au moment de la demande d'aide. Cela représente 14% des jeunes que nous avons accompagnés en 2022.

# 3. L'outil hébergement

---

## 3.1 L'hébergement, outil de prévention

---

L'hébergement à SOS Jeunes n'est, a priori, pas une finalité en soi : il est à entendre comme un moyen (parmi d'autres) de répondre à notre objet de prévention éducative et sociale.

Pour autant, nous constatons que sur les 165 jeunes suivis au cours de l'année 2022, **75%** l'ont été en partie au travers d'une ou plusieurs séquences d'hébergement à SOS Jeunes.

Ce pourcentage souligne l'ampleur des besoins rencontrés et la pertinence d'un tel dispositif.

Celui-ci a pour vocation de lutter contre les ruptures familiales, institutionnelles et sociales. Il a pour objectif de permettre au jeune de prendre du recul (ou simplement se reposer) dans un espace tiers, et de remobiliser ses ressources pour trouver des pistes de solution face à sa situation.

Cette ambition nous conduit inévitablement à spécifier ce à quoi la notion de « prévention » nous renvoie. Elle n'est, assurément, pas aussi linéaire que ce qu'on imagine de prime abord.

En effet, ces dernières années nous font constater que nous sommes de plus en plus **sollicités après les ruptures** contre lesquelles nous luttons initialement. Nous n'intervenons plus systématiquement en amont des situations à risque mais nous retrouvons, bien souvent, au milieu de parcours déjà écorchés.

En 2022, **30%** du public hébergé avait, par exemple, vécu **au moins une fugue ainsi qu'une exclusion familiale**, et **64%** des jeunes avaient vécu **au moins une des deux**. Ce pourcentage passe à **76%** en ce qui concerne **les fugues ou les exclusions institutionnelles**.

Un autre chiffre attire notre attention : en 2022, 41% des jeunes hébergés (soit environ 50 individus) venaient de leur réseau ou de la rue, parmi lesquels environ 35 MENA.

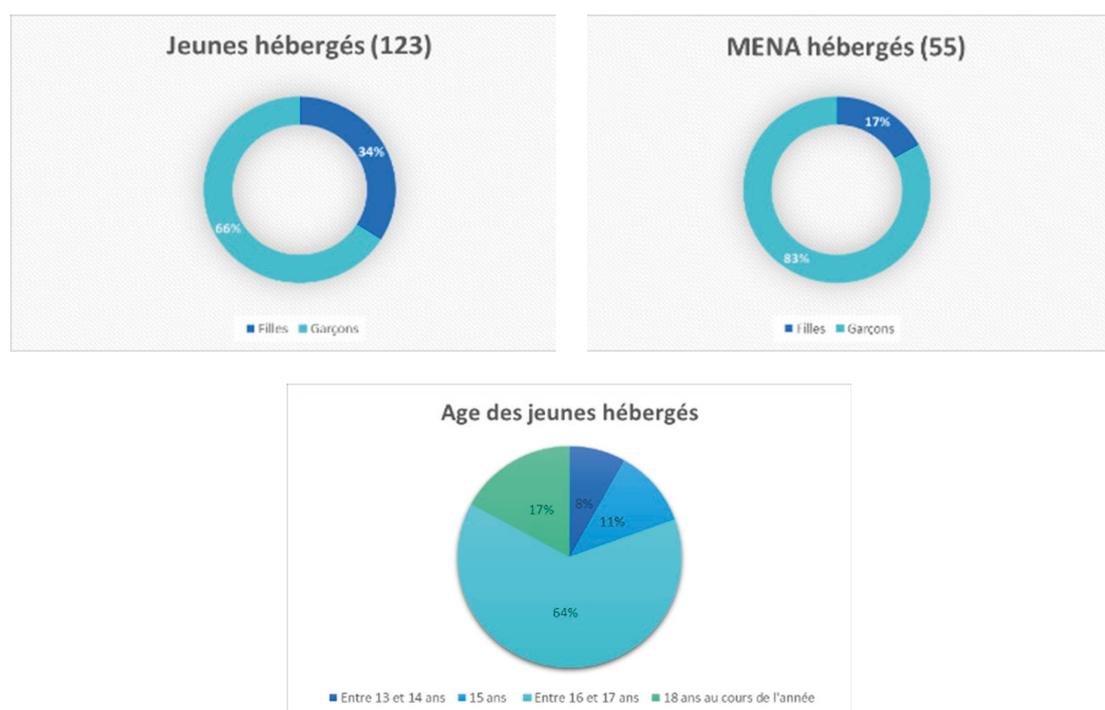
Autant de jeunes qui n'avaient ni repère familial ni support institutionnel notoires au moment de l'hébergement.

En regard de ce qui précède, il nous semble plus approprié d'envisager la notion de « prévention » comme ce qui tend à **prévenir autant que possible les ruptures, mais aussi leur répétition, voire leur cristallisation**. C'est donc davantage contre la violence et la répétition des ruptures que nous luttons.

## 3.2 Profil des jeunes hébergés en graphiques

En 2022, 123 jeunes ont été hébergés dans notre structure, parmi lesquels 55 MENA (ce qui représente près de la moitié des hébergements).

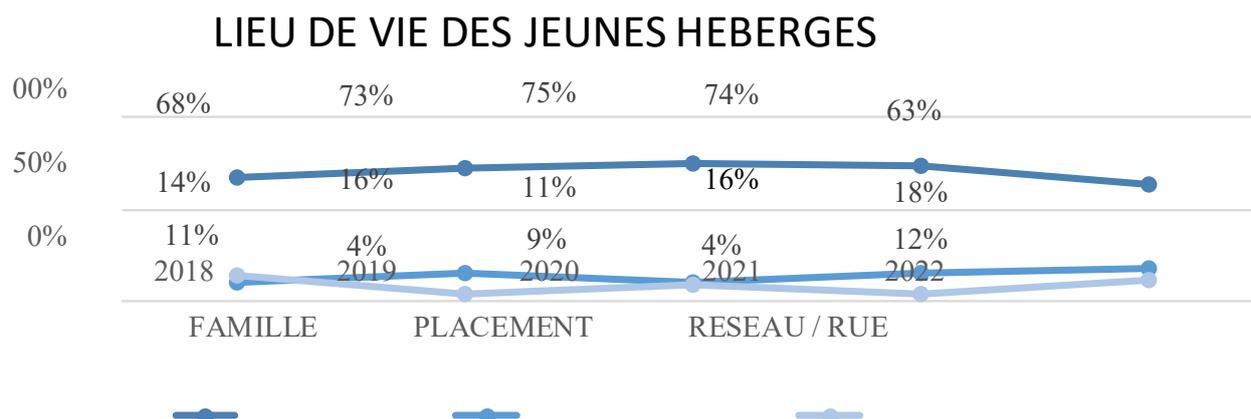
La répartition de leur âge et genres rejoint assez bien les données relevées pour l'ensemble des jeunes suivis en 2022 :



### 3.2.1 Milieu de vie

En 2022, nous avons observé une diminution significative de jeunes vivant en famille au moment de la demande d'hébergement.

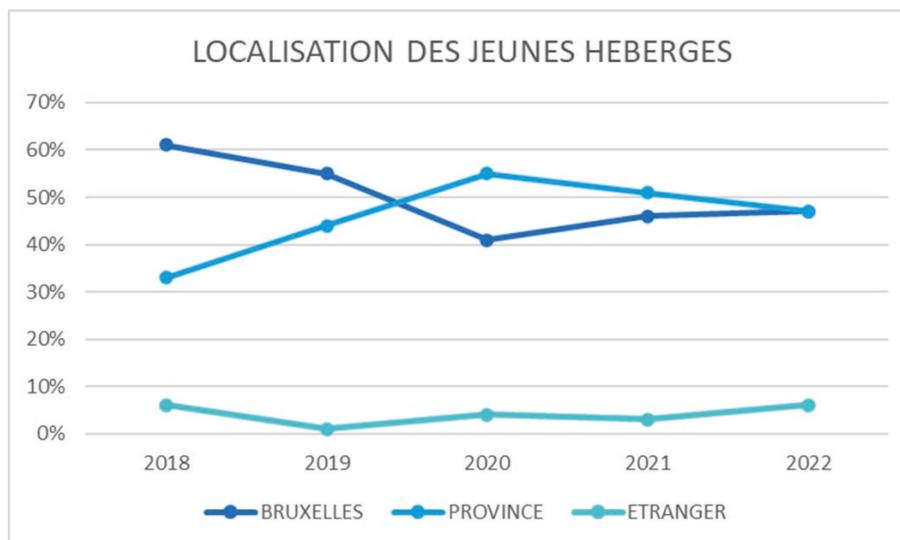
A contrario, le nombre de jeunes vivant dans leur réseau ou à la rue a explosé de 8% par rapport à 2021. Nous constatons toutefois que ces chiffres sont assez variables d'année en année : entre 2018 et 2022, la moyenne de jeunes vivant dans ces conditions tourne autour de 8%.



### 3.2.2 Domiciliation des jeunes hébergés

Comme chaque année, nous constatons que **les demandes d'hébergement émergent tant de Bruxelles qu'en dehors**. Ces chiffres enjoignent à prendre en considération la réalité de la demande sur le territoire belge. Dans la logique territoriale et zonale qui caractérise le travail des AMO, on peut s'interroger sur la nécessité de créer des structures comme la nôtre dans les autres provinces.

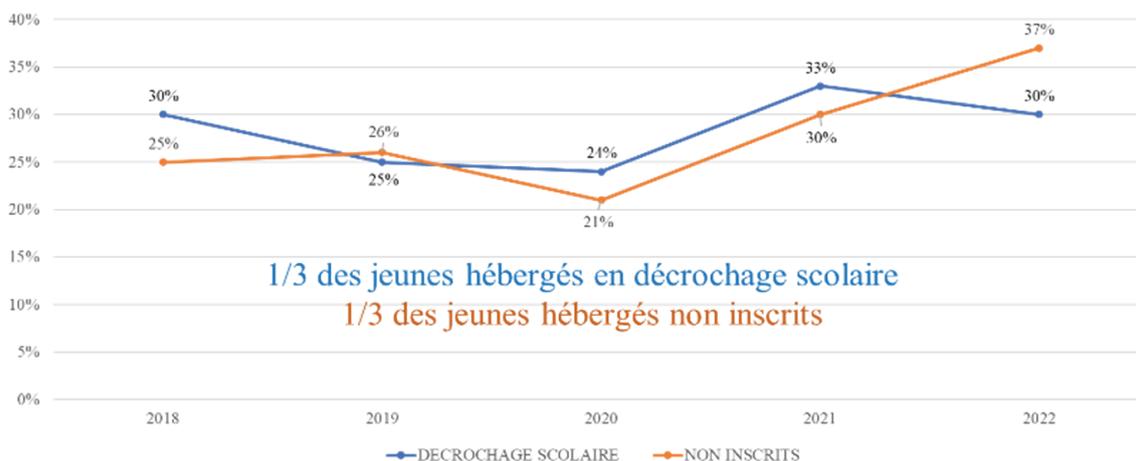
A noter qu'en ce qui concerne les MENA, plus de la moitié des jeunes hébergés en 2022 était originaire du Maghreb.



### 3.2.3 Scolarité

Comme chaque année, nous constatons que **les demandes d'hébergement émergent tant de Bruxelles qu'en dehors**. Ces chiffres enjoignent à prendre en considération la réalité de la demande sur le territoire belge. Dans la logique territoriale et zonale qui caractérise le travail des AMO, on peut s'interroger sur la nécessité de créer des structures comme la nôtre dans les autres provinces.

A noter qu'en ce qui concerne les MENA, plus de la moitié des jeunes hébergés en 2022 était originaire du Maghreb.

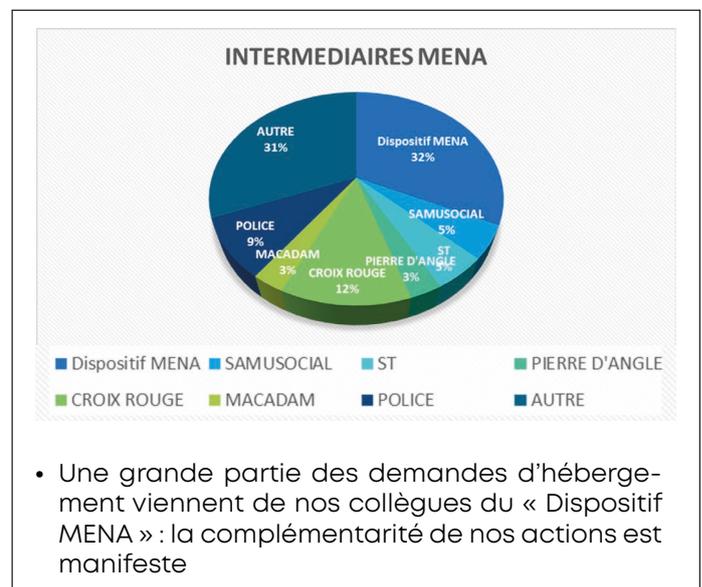
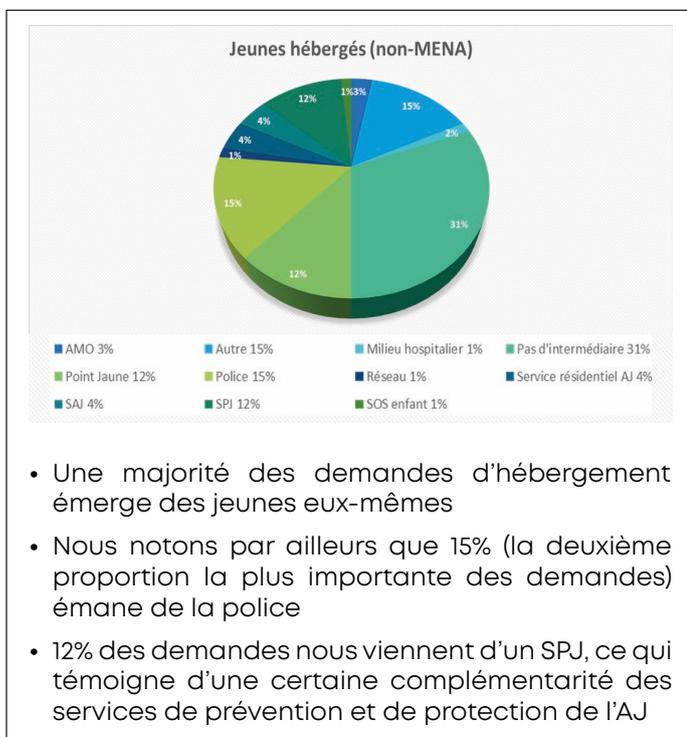


Nous ne pouvons cependant faire porter tous les maux à la crise sociétale que nous avons traversée : ces résultats mettent aussi en exergue un problème de fond bien plus chronifié : celui d'une **désaffiliation sociale croissante et visible chez des adolescents de plus en plus jeunes**.

Les jeunes hébergés à SOS Jeunes en 2022 sont, comme les années précédentes, en proie à des vécus de violences institutionnelles, relationnelles, familiales et scolaires bien souvent matérialisés par des ruptures **multiples**.

La situation scolaire observée ici – *en ce sens qu'elle est normalement obligatoire sur le plan légal* – constitue à notre sens un symptôme particulièrement interpellant de l'état de la société.

### 3.3 Intermédiaires



### 3.4 Réseau d'aide et de protection (hors MENA)

En 2022, 87% des jeunes hébergés à SOS Jeunes avaient un dossier actif au SAJ ou au SPJ. Une majorité d'entre eux (59%) était soumise au cadre de l'aide sous contrainte organisée par les SPJ et tribunaux de la jeunesse.

Cela signifie que sur 68 jeunes hébergés (non-MENA) à leur demande, une quarantaine d'entre eux bénéficiait par ailleurs d'une mesure de protection judiciaire.

Il nous semble important de nous questionner sur la manière dont on peut traduire ce constat. Est-ce le reflet de l'échec d'un modèle ? Ou une raison d'envisager les différents cadres de l'aide (contraignants ou non, mandatés ou pas) comme pouvant (devant ?) être complémentaires ?

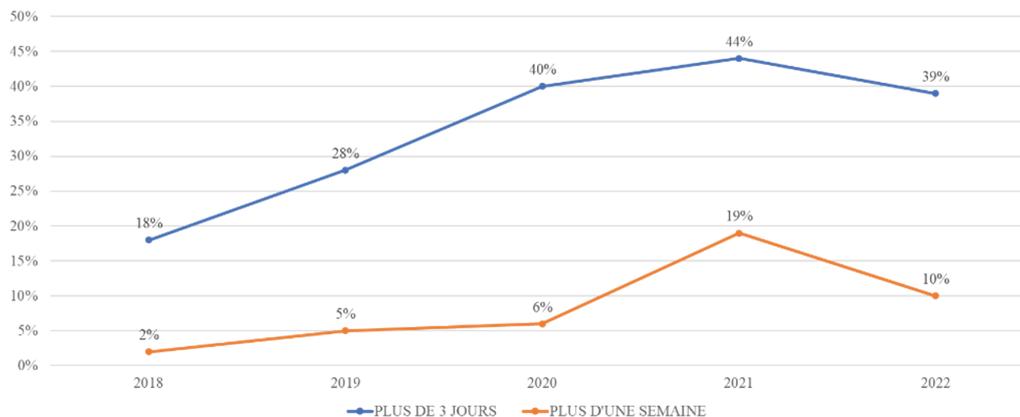
## 3.5 Séquences d'hébergement

L'arrêté du gouvernement publié le 11.01.2019 (relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'action en milieu ouvert) prévoit, pour les AMO fonctionnant 24h/24, les repères suivants :

- L'accueil est limité en principe à 24 heures
- Celui-ci peut être prolongé « tout à fait exceptionnellement » de 24h maximum si personne ne s'y oppose et que l'accueil de jour ou de nuit dans son milieu de vie habituel n'est pas immédiatement réalisable
- Au-delà d'une deuxième prolongation, la situation doit être inscrite dans un registre spécifique

En 2022, 62% des jeunes hébergés l'ont été pour une durée plus longue que 3 jours (soit au moins 2 prolongations « exceptionnelles »). Nous observons une augmentation manifeste de nombre de jeunes hébergés plus de 3 jours depuis l'entrée en vigueur du nouvel arrêté.

En outre, 28% des jeunes ont connu plusieurs séquences d'hébergement au cours de l'année.



Ce constat nous pousse à interroger la manière dont on peut penser l'hébergement à SOS Jeunes: entre une séquence d'une à deux nuits, et une séquence qui dure le double, l'accompagnement n'est pas le même.

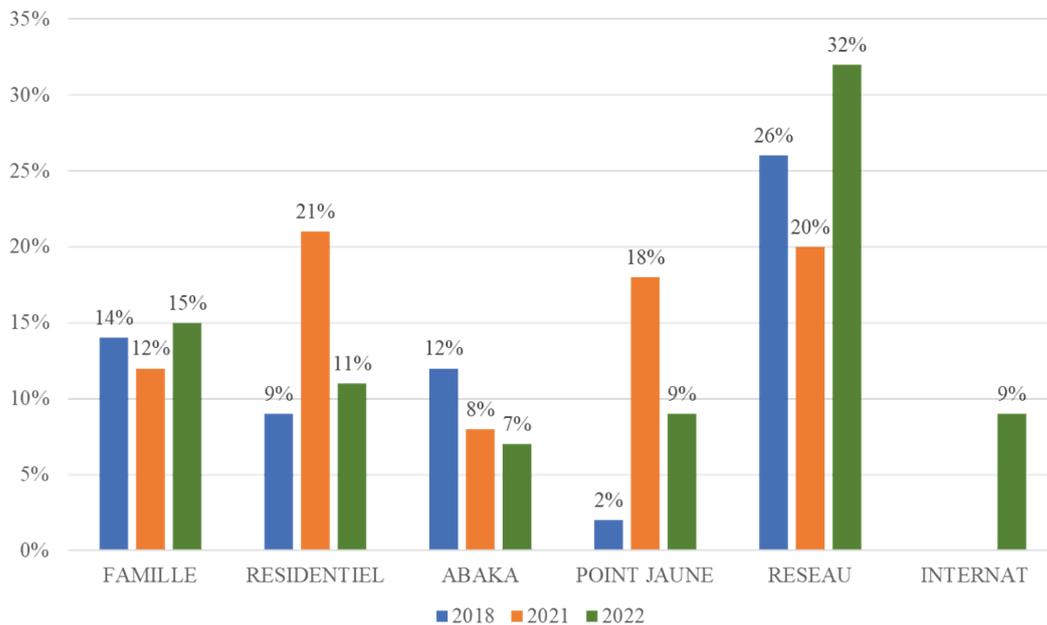
Il s'agit notamment de repenser la question de l'occupation durant la journée. Comme énoncé précédemment, une grande partie des jeunes qui font une demande d'hébergement ne sont pas scolarisés.

Or, en dehors des temps d'accompagnement (contacts téléphoniques, rendez-vous,...) et passés les quelques jours de repos « post-crise », nous constatons que l'oisiveté prolongée n'est pas toujours un terrain fertile.

A l'avenir, nous souhaitons nous pencher sur cette réflexion et tenter d'apporter des réponses concrètes et adaptées à la réalité observée.

## 3.6 Orientations

### 3.6.1 Jeunes non-MENA



Sur les 66 jeunes non-MENA hébergés en 2022, 32% sont retournés dans leur réseau à l'issue de leur séquence d'hébergement, faute de solution institutionnelle ou familiale adaptée. C'est 12% de plus qu'en 2021, et 6% de plus qu'en 2018.

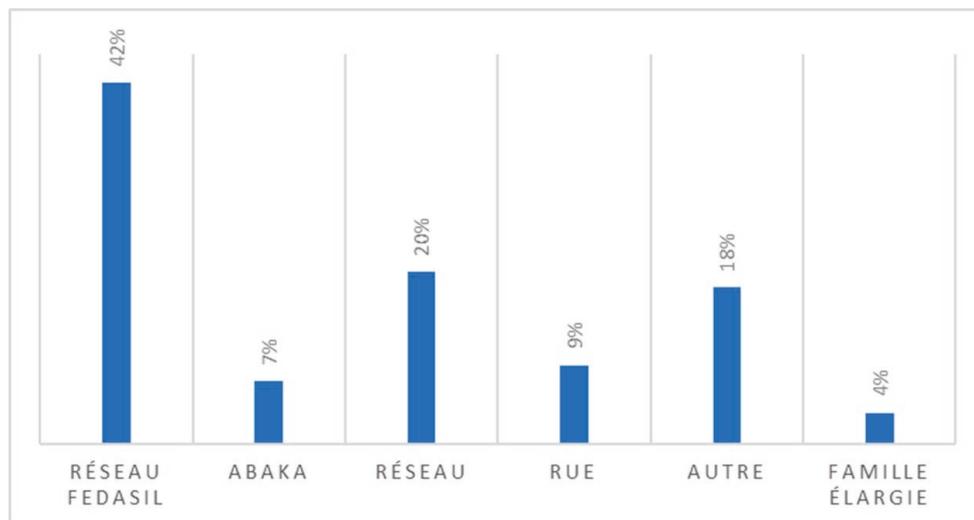
A cela s'ajoute un constat annexe : entre 2021 et 2022, le taux de jeunes orientés en institution a chuté de 10%.

Dans la mesure où 87% de ces jeunes disposent d'un dossier de suivi au SAJ ou au SPJ, il y a là matière à se questionner : est-ce là un indice du manque de places dans le secteur AJ ?

Il nous semble, en tout cas, important à l'avenir de nous intéresser davantage aux contextes qui entourent les jeunes que nous hébergeons et ceux dans lesquels ils retournent : quels sont leurs besoins et en quoi sont-ils rencontrés ou non ? Qu'est-ce qui explique l'impossibilité pour les acteurs de l'aide de répondre aux besoins des jeunes, notamment en matière d'hébergement ?

Dans la même idée, nous avons pris le pli, en 2022, de comptabiliser le nombre de jeunes inscrits dans internat scolaire la semaine mais sans solution d'hébergement pour le week-end. Le premier pourcentage obtenu est déjà assez interpellant : 9%, cela représente environ 5 jeunes sur 66, ce qui n'est pas anecdotique.

### 3.6.2 MENA



Une grande partie des 55 mineurs étrangers non-accompagnés que nous avons hébergés en 2022 ont été orientés dans un service d'hébergement du réseau Fedasil.

Cette offre d'aide n'est cependant pas accessible à tous les MENA, de telle sorte que 58% de ceux qui sont passés par l'entité 24h en 2022 ont dû être orientés ailleurs. Souvent, c'est le réseau de débrouille qui prime, les jeunes se retrouvant régulièrement dans des abris qui n'ont de sécurisant que le nom.

## 4. Projets et actions de prévention

### 4.1 Statistiques

À l'ouverture de chaque dossier est annexée une « fiche statistiques » qui reprend toute une série d'items ayant pour but d'objectiver notre réalité de terrain et ainsi avoir un support concret d'interpellation.

Ces données sont, à cet égard, particulièrement précieuses.

Le recensement des données et leur analyse prend un temps notable, de telle sorte que nous nous attèlerons, en 2023 et 2024, à constituer un groupe de travail sur ce thème. Outre l'idée d'élargir le nombre de porteurs du projet, il s'agira de faire une mise au point sur les items récoltés et déterminer la nécessité de les modifier, d'en supprimer, ou d'en introduire des nouveaux.

Ceci pour répondre au mieux à la mission d'interpellation qui est la nôtre.

## 4.2 MENA – 24h

---

Sos Jeunes-Quartier Libre est active depuis plus de vingt-cinq ans auprès des mineurs étrangers non accompagnés.

Compte tenu des besoins manifestes du terrain et de nos diverses interpellations en ce sens, une équipe travaillant spécifiquement avec ce public s'est vue détachée de l'entité Sos Jeunes - 24h en 2020/2021.

« Dispositif MENA ». Elle compte 7 travailleurs (dont une coordinatrice) dévoués à l'accompagnement des MENA, sur le terrain. Nous avons des collègues présents au niveau de la gare du Nord (Hub Humanitaire) et de la gare du midi (Macadam) assurant des permanences, de l'orientation, des accompagnements... (Les activités réalisées par le Dispositif MENA au cours de l'année 2022 sont rapportées en troisième partie de ce dossier.)

Lorsqu'un jeune en formule la demande et que le fonctionnement AMO peut correspondre à ses besoins, nos collègues du dispositif « MENA » l'orientent vers l'entité 24h afin qu'il puisse bénéficier d'un hébergement temporaire pour se reposer (souvent après un long parcours de migration), le temps que des pistes de solutions adaptées se dessinent.

En août 2022, nous avons décidé de reconstituer un groupe MENA au sein même de l'entité 24h pour pouvoir plus facilement répondre aux demandes d'informations concernant le réseau, les partenaires et la situation des jeunes à différents niveaux. Il s'agit également de pouvoir faire un pont encore plus direct entre l'entité 24h et le dispositif MENA.

Rappelons que 45 % du public hébergé en 2022 était constitué de MENA, ce qui représente 55 jeunes sur 123 hébergés.

Au cours de cette année, nous avons rencontré l'équipe de la Plateforme Citoyenne travaillant au Louise Hostel (hébergement pour les demandeurs d'asile mineurs n'ayant pas de place dans le réseau Fedasil). Nous avons aussi rencontré plusieurs fois l'équipe de SOS Jeunes travaillant à la gare du Nord. Ces rencontres nous ont permis de nous mettre à jour en termes d'actualité ainsi que de bien définir nos rôles réciproques.

Durant cette période, nous avons commencé à actualiser un classeur reprenant toutes les informations recueillies, « la farde MENA ».

De toute évidence, la (re)création de ce groupe communautaire permet de tendre vers les finalités énoncées d'emblée : celles de faire lien et d'être le plus actualisés possible à propos de la thématique des MENA.

Sa poursuite nous semble tout aussi nécessaire que les politiques et les initiatives à destination de ce public évoluent très régulièrement.

Ainsi, nos perspectives pour 2023 sont les suivantes :

- Rencontres partenaires (Caritas, Sunny, Fedasil, Macadam, Synergie 14, ...)
- Présence bi-mensuelle aux réunions de l'équipe du « Dispositif MENA » d'SOS Jeunes afin d'être à jour en terme d'actualité
- Réflexions et rencontres avec des partenaires liés à l'hébergement pour les demandeurs d'asile, des jeunes déboutés, les jeunes en transits, ...
- Création d'outils pour l'accueil et l'orientation des MENA
- Actualisation de la « farde MENA »

## 4.3 Interpell'action

En 2018, l'ensemble des AMO bruxelloises partageait en collectif le même constat issu de leurs observations de terrain. Toutes dénonçaient une aggravation tant des situations de précarité vécues par les jeunes, les familles qu'elles accompagnent qu'une tendance lourde à la responsabilisation individuelle de problématiques pourtant sociales.

Dans le cadre de la mission d'interpellation des Amo, **Interpell'action** est un projet qui continue de s'inscrire dans l'action politique et qui a pour double objectif de **mettre en évidence les constats de terrain et de réfléchir à des propositions d'améliorations concrètes des situations de vie des jeunes et de leurs familles.**

La récolte de ces constats s'est faite grâce aux témoignages des jeunes et de familles sollicitant les différents services et de manière intersectorielle auprès des travailleurs de terrain.

Il s'agit de « *rendre visible l'invisible* » et de faire entendre la voix des individus dits « *incasables* » au travers :

- D'interpellations et témoignages relayés au parlement bruxellois
- De petites capsules vidéo diffusées sur les réseaux sociaux
- De reportages plus longs diffusés sur les chaînes de télévision.

C'est au départ de ce projet qu'un outil pédagogique a vu le jour : présenté sous forme ludique (jeu de société), cet outil tend à expliquer les violences (qu'elles soient institutionnelles ou autre) que des jeunes peuvent rencontrer lors de leur parcours.

### 4.3.1 L'interpell'Action Day

Cette année 2022 a été surtout été marquée par l'accomplissement de la **journée « Interpell'Action Day »** après plusieurs reports dus aux conditions sanitaires.

Fondée sur un processus d'intelligence collective, cette journée avait pour but de laisser place à la parole des jeunes, d'entendre et comprendre leur réalité, et de co-construire ainsi des pistes de travail dans leur intérêt.

Pour ce faire, la rencontre s'est pensée sous la forme d'une synergie entre les jeunes, les travailleurs sociaux et les autres travailleurs du secteur de la jeunesse, en ce compris les politiques.

Les discussions (selon la méthodologie « world café ») qui ont eu lieu entre jeunes, politiques et travailleurs sociaux étaient orientées de manière à ce que la parole et le vécu des jeunes soient centraux.

Cette journée fut une réussite tant aux niveaux du nombre de participants (professionnels du secteur social, personnes émanant du monde politique, des jeunes) que de la qualité des échanges.

Afin d'analyser et d'objectiver cette journée « Interpell'action day », nous avons classé les panneaux recueillis comme suit :

1. Questionnements et pistes d'action
2. Thématiques
3. Sujets portés par les jeunes.

Cette analyse sera réalisée par l'asbl Le Grain qui propose d'en faire un numéro spécial d'Àkène, la Revue du Grain.

Pour l'heure, nous tirons déjà quelques constats :

- La thématique de la scolarité est très représentée
- La thématique de l'accès aux droits (aide sociale, logement, job, santé mentale) est à penser également
- De manière transversale, la question de **la non-considération de la parole des jeunes est soulevée**

À partir de cette première analyse et de l'envie des jeunes de continuer le processus dans lequel ils se sont inscrits, il a été proposé comme piste d'actions pour 2023 **de rédiger, avec des jeunes du groupe Interpellaction, un plaidoyer** qui portera sur ces trois axes.

Par la suite, ce plaidoyer circulera entre les jeunes sous la forme d'une pétition puis **une prise de parole aura lieu au Parlement** (avec visite préalable).

### 4.3.2 Interpell'action : la parole aux personnes concernées

---

Cette année a aussi permis le début de la rédaction du rapport « Interpell'action : La parole aux personnes concernées » réalisé avec le CERISES HEB DE FRE ( Rolland Pollfait et Lyazid Hassaini).

Ce rapport se construit sur base d'interviews recueillies auprès de jeunes et de parents par différentes AMO partenaires.

Cette analyse a pour but de mûrir grâce à la confrontation croisée des différents chercheurs impliqués dans ce travail de récolte de témoignages (Travailleurs sociaux et enseignants chercheurs).

Ce premier développement présente de manière structurée les différents thèmes traités par les enquêteurs lors de leur rencontre de terrain avec les parents des usagers.

A ce stade, il en ressort des constats essentiels sur lesquels nous appuyer pour poursuivre notre action d'interpellation :

- **La condition humaine**

La société semble générer (ou ne pas pouvoir enrayer) la reproduction de conditions de vie « impossibles » pour une partie de la population.

Cette réalité force les familles à « l'art de la débrouille » où à « l'art de l'illégalité ».

La caractéristique commune des personnes interviewées est la souffrance, une souffrance qui fait partie de la vie... Certaines interviews mettent en évidence qu'elle est devenue une dimension presque « identitaires ».

De manière générale, chaque parcours présente des moments charnière importants qui font basculer la trajectoire de vie.

- **La santé mentale**

Les propos recueillis à propos de notions telles que le rapport à soi et le sentiment d'être soi laisse entrevoir un possible impact sur la santé mentale.

- **Rapport avec les intervenants sociaux**

Les répondants expriment aussi une grande reconnaissance pour les personnes et les structures qui les accompagnent, ils rendent hommage à leur travail, car ils peuvent observer et ressentir leur engagement inconditionnel.

En revanche, ils ne comprennent pas pourquoi d'autres services qui les contrôlent leur donnent le sentiment de faire l'objet de suspicions. Cela « mine » le mental et le désir de développer la volonté de se battre pour avancer et construire sa vie.

### 4.3.3 Objectifs pour 2023... Et au-delà

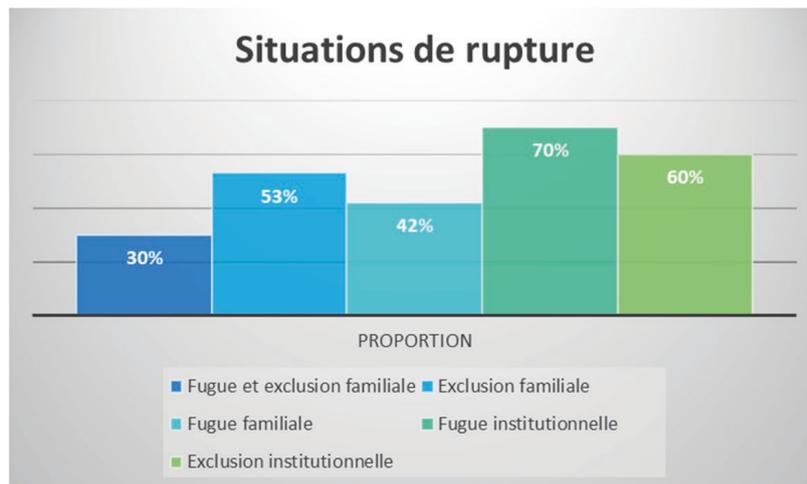
---

Le projet « Interpell'action » continue de mettre en tension ses objectifs originels au moyen de la valorisation de la parole des jeunes et de leurs parents.

Au total, 18 AMO se sont inscrites comme partenaires du projet, cinq comme acteurs actifs et une dizaine comme acteurs de soutien. Ensemble, nous continuons de toucher un maximum les politiques et acteurs du secteur en espérant un investissement plus grand de ces derniers et une compréhension plus approfondie de la problématique des jeunes en errances.

## 4.4 Ruptures

À SOS Jeunes – Quartier Libre, nous rencontrons régulièrement des situations de rupture familiale et/ou institutionnelle. Celles-ci peuvent prendre différentes formes dont les deux plus courantes sont la fugue et l'exclusion.



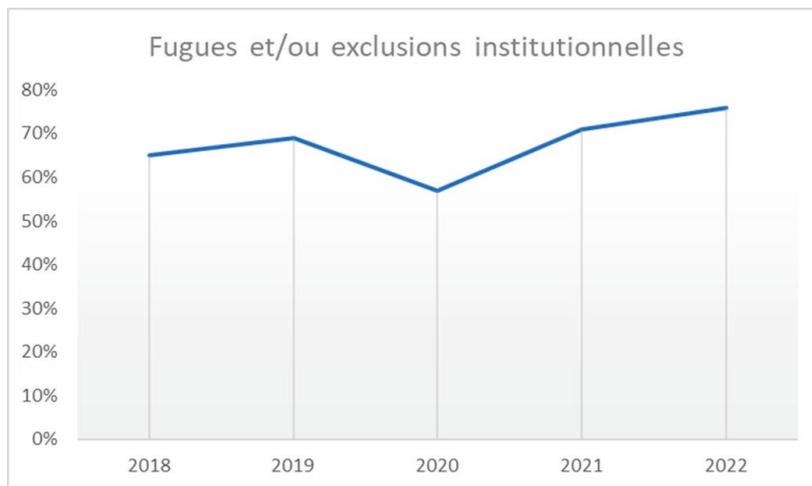
A titre d'exemple, sur les 68 jeunes hébergés (non-MENA) en 2022, 42% ont déjà vécu au moins une fugue familiale et 70% ont déjà fugué au moins une fois d'institution.

Nous notons que la propension des jeunes filles à fuguer est plus élevée que les garçons puisque 55% d'entre elles ont déjà fugué de chez elle (29% chez les garçons) et 79% (60% chez les garçons) ont déjà fugué d'institution.

A contrario, les garçons (non-MENA) que nous avons hébergés en 2022 ont plus souvent été victimes d'exclusion de leur milieu familial (57% contre 48% chez les filles) et du milieu institutionnel (67% contre 53% pour les filles).

Ces chiffres sont interpellant à plusieurs niveaux :

- La tendance selon laquelle les filles fuguent davantage que les garçons se poursuit, à l'instar des années précédentes
- La tendance selon laquelle les garçons sont plus souvent exclus se poursuit, à l'instar des années précédentes
- Les ruptures institutionnelles, qu'elles se fassent au travers de fugues ou d'exclusions sont toujours les plus élevées statistiquement. Elles concernent 76% des jeunes (non-MENA) que nous avons hébergés.



La question des ruptures reste centrale, tant dans nos réflexions que nos actions.

C'est en ce sens que nous avons développé l'**outil « time out »** destiné à tous les jeunes, MENA ou non, qui vivent en institution. Dans le respect des préceptes qui fondent les AMO (non-mandat, demande du jeune), nous nous proposons d'accueillir, l'espace de quelques jours ou une semaine maximum, des jeunes qui traversent des difficultés relationnelles avec l'institution à laquelle ils sont confiés.

L'objectif est d'offrir une soupape, un temps de recul tant pour le jeune que pour les intervenants qui se sentent dans l'impasse afin de déjouer les risques de rupture ou d'exclusion qui se dessinent.

Nous tâcherons, dans les années à venir, d'objectiver autant que possible l'utilisation effective de cet outil.

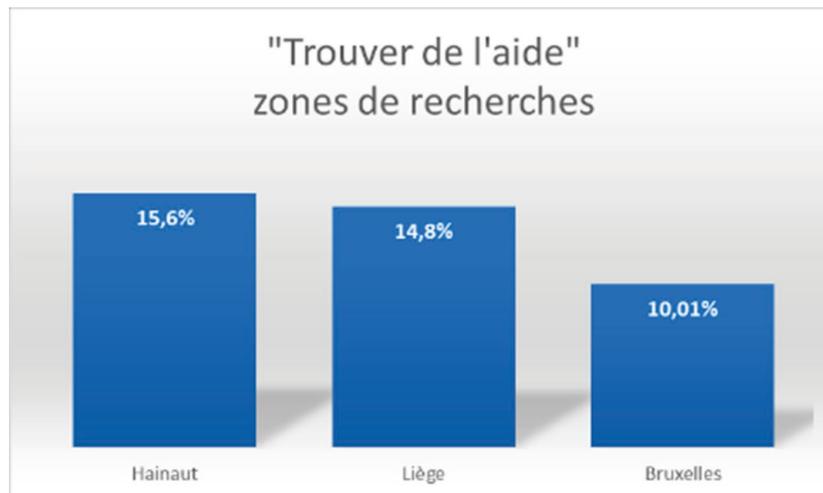
#### 4.4.1 [www.fugue.be](http://www.fugue.be)

C'est aussi au départ des constats recensés dans le cadre du projet « Ruptures » qu'a émergé le site de référence « [fugue.be](http://fugue.be) », actif depuis 2016. Comme nous l'indiquons sur le site : « Dans le cadre de la prévention générale de l'Aide à la Jeunesse et suite à un appel à projet de la Fondation Roi Baudouin concernant l'aide aux fugueurs en 2004, nous avons décidé de lancer le site [www.fugue.be](http://www.fugue.be). En 2010, une brochure de sensibilisation à la fugue intitulée « La fugue... et après » a vu le jour afin de soutenir les parents et les professionnels confrontés à ce phénomène. L'année académique 2016-2017 est l'occasion d'une réactualisation et d'une modernisation de notre site internet où le fond et la forme se voient remis au goût du jour. »

En 2022, nous avons reçu **31922 visites** sur le site web et **13 e-mails** de jeunes ou familiaux qui avaient des questions sur la thématique de la fugue.

Nous constatons que 93% des visites se font spécifiquement sur le « menu haut », qui correspond aux onglets informatifs (présentation, la fugue, médias, brochures, « trouver de l'aide »).

Sur ces 93%, 58% de visiteurs s'arrêtent prioritairement sur la page « trouver de l'aide » par zone géographique, et c'est dans le Hainaut que s'est trouvée la demande la plus forte en 2022.



#### 4.4.2 Perspectives du projet

Le projet rupture est une action qui se situe à plusieurs niveaux de prévention : des primo-ruptures aux situations plus chroniques, nous nous évertuons à penser des actions communautaires et individuelles qui puissent répondre ou anticiper les problématiques dont les jeunes nous témoignent.

Nous avons vu que l'outil « hébergement » (en time-out ou non) de notre AMO permettait de travailler – même en aval – les situations de ruptures redondantes ou chronifiées.

Pour ce qui concerne la prévention « en amont », nous regrettons que nos interventions dans certaines écoles partenaires, au travers d'animations telles que le jeu de société « **la course contre la fugue** », aient été suspendues depuis la crise sanitaire.

Dans la mesure où, à l'instar du site fugue, les interventions dans les écoles sont de vrais tremplins pour traiter de la thématique avec les jeunes, nous projetons de relancer nos partenariats pour l'année scolaire 2023 – 2024.

Dans l'attente, au cours de l'année 2022, nous avons continué à nous former, notamment sur la question du cyberharcèlement et du harcèlement scolaire qui constituent un terrain de ruptures tristement fertile.

## 4.5 Prétexte

---

*« Travailler avec des jeunes en errance est un travail de haute couture, ajusté au cas par cas. Un travail où l'activité « pré-texte » a une vraie place, celle qui permet que la parole et le sens émergent, après une véritable expérience qui souvent a mis le corps en jeu, et où la nuit ou la soirée occupent une place particulière, elles aussi reconnues et valorisées dans toute leur spécificité. »*

(Y. Verbist et X. Briké, 2012, « La majorité une passage redouté » - synthèse, p.14)

Le projet « Prétexte » est en place depuis 2011 à SOS JEUNES. C'est dire l'importance qu'il revêt dans notre mission de prévention tant au niveau éducatif que social.

Par l'intermédiaire d'activités informelles et structurées, les jeunes se découvrent et s'ouvrent à la rencontre en dehors des démarches individuelles et du cadre plus formel que notre association propose lors des accompagnements.

Notre objectif est aussi de les mener vers des points d'intérêt qu'ils n'auraient peut-être pas connus autrement.

Les activités organisées dans le cadre du Projet Prétexte offrent un moment de partage entre les jeunes et les travailleurs. Elles permettent l'expression sous différentes formes ainsi que le maintien des liens de confiance.

Pour cela, l'équipe travaille autour de différents axes : la mise en avant des compétences et des ressources des jeunes, la possibilité d'accéder à d'autres sphères et lieux d'expression. Il est, par ailleurs, essentiel de trouver des moyens d'établir des relations fondées sur le respect de l'autre et la valorisation des ressources des jeunes concernés.

De ce fait, la question de l'accroche avec les publics les plus en marge est cruciale pour tisser les liens de confiance nécessaires à l'élaboration d'un travail de prévention éducative de qualité.

L'année 2022 a été l'occasion de redonner vie à ce projet essentiel, lequel avait été durement impacté par les restrictions liées à la crise sanitaire.

Deux types d'activités ont rythmé l'année 2022, tandis que les fondations d'un 3ème type ont pu être (enfin) posées cette même année :

### 4.5.1 La boîte

---

« L'activité Boîte » est une activité de coaching sportif organisée à la demande des jeunes qui voudraient se défouler ou se perfectionner.

Au travers de ce coaching individuel, le lien se crée entre le jeune et le travailleur et tend à développer la confiance et l'estime de soi.

Les objectifs sont :

- Respecter la liberté des jeunes.
- Être à l'écoute des besoins et des attentes des jeunes.
- Mettre en avant leurs ressources plus que leurs incapacités et leurs carences.
- Promouvoir la responsabilité des jeunes.

Pour l'année à venir, nous allons continuer de travailler à la demande des jeunes, en individuel, en gardant une souplesse dans les horaires pour pouvoir adapter ceux-ci à la réalité des jeunes.

Parallèlement à cela, nous prévoyons de fixer à l'agenda une plage horaire destinée à cette activité, de manière à ce qu'elle soit clairement identifiée par les jeunes et leurs permette de se saisir de l'opportunité, si une demande spontanée leurs est plus difficile à formuler.

### 4.5.2 La table d'hôte

Le projet « table d'hôte » vient d'un constat réalisé au sein-même de notre service : certains jeunes se retrouvant en autonomie (avant ou après leurs 18 ans) vivent des difficultés à se retrouver seul. Ce moment tant attendu pour pouvoir enfin être en autonomie peut alors semer la désillusion.

En effet, l'apprentissage précoce à s'adapter aux différentes responsabilités n'est pas toujours rassurant et facile dans la pratique. Les jeunes nous disent qu'ils se sentent très seuls face à ces responsabilités et qu'il n'est pas toujours évident d'y faire face, mais cette solitude n'est pas seulement à ce niveau-là, elle se situe également dans le fait de vivre seul et de se retrouver seul chez soi.

La solitude peut faire obstacle face aux enjeux de l'autonomie au quotidien (administratifs, scolaires, relationnels,). Demander de l'aide devient alors extrêmement difficile à exprimer.

Pour tenter de réfléchir avec les jeunes à ce que l'autonomie a de complexe, nous avons pensé à mettre en place la « table d'hôte ».

Ce projet a pour objectif de réunir les jeunes en autonomie ou en passe de l'être (+- 8 jeunes) autour d'un repas.

L'objectif est d'organiser ça à raison d'une fois par mois, dans l'idée de favoriser le réseau par les pairs, de favoriser le lien et de travailler en amont les facteurs de déliaison.

Nous avons pour l'année 2022, mis en place la Table d'Hôte en partenariat avec un restaurant à objet social. Ce partenariat a permis aux jeunes de se retrouver dans un lieu privatisé pour l'occasion. Ce moment de partage a permis que la parole et les échanges soient enrichissants pour chacun. Les jeunes présents ont mis en avant l'importance de pouvoir avoir un lieu de ce type car ça permet de pouvoir se poser de façon productive.

En ce qui concerne l'agenda des futurs « Table d'Hôte », de nouvelles dates seront prévues pour 2023.

« J'ai bien vécu cette Table d'hôtes. C'était intéressant ça m'a marqué au niveau des échanges. Car les expériences qui ont été partagées ont été enrichissantes. Connaître une personne qui est passée par le Samu Social et qui a pu bien s'en sortir. Ça me permet de me motiver et de me dire que même si on a eu un parcours difficile voire traumatisant on peut s'en sortir, réussir quelque chose tout seul.

Il suffit juste d'avoir une source d'inspiration et de se dire c'est bon on le fait. Ceux qui ont eu des difficultés en font leur force. » (A. – 18 ans)

### 4.5.3 Articles 27

En 2022, notre service a obtenu le privilège de percevoir les « tickets Articles 27 », du nom de l'asbl bruxelloise créée en 1999 et qui «  **vise à sensibiliser et faciliter l'accès à la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile** » (<https://bruxelles.article27.be/Article-27-Bruxelles-140>).

Grâce à ces tickets que nous recevons mensuellement, nous allons pouvoir organiser des activités « Prétex-te » sur le thème de la culture. Compte tenu du caractère mouvant des jeunes que nous rencontrons, la sphère la plus accessible nous semble être le cinéma : à raison d'une semaine sur deux, nous nous rendrons – avec un groupe de jeunes volontaires – au cinéma pour voir un film prêtant au débat et à la discussion.

Cette activité sera davantage concrétisée en 2023.

## 4.6 Espace parents

« Espace Parents » est, pour rappel, un lieu d'accueil et d'écoute, un espace de dialogue et d'échanges.

À travers cet espace, l'accompagnement à la parentalité tend continuellement à se questionner, mais également à se mouvoir au travers d'outils divers tels que la culture, la formation, les activités parents-enfants, le travail d'écoute, les échanges de ressources,... en tenant compte de la complexité et de la diversité des fonctions parentales.

Pour l'année 2022, l'Espace Parents a poursuivi le projet « conte ».

Ce projet qui a débuté en 2021, avait connu plusieurs aléas dus aux mesures sanitaires du CODECO. Pour cette année, nous avons continué le projet, toujours dans l'optique de développer à partir de l'écriture, le travail de réflexion et la prise de conscience.

Au travers des différents ateliers, le groupe a pu échanger, donner une autre réalité à la pensée, se surpasser quant à l'élaboration de l'écriture du conte. Cet espace d'expression et de partage a amené les participantes à élaborer leur propre conte et à apprendre les techniques de déclamations afin de pouvoir le conter. Nous avons, pour ce faire, continué notre collaboration avec le « Théâtre de la Parole » en 2022.

Dans l'attente de la finalisation des derniers contes, nous projetons pour 2023 de faire un recueil de ces différents écrits et de faire appel à un illustrateur pour finaliser ce projet.

En parallèle à ce projet, les mamans du groupe étaient demandeuses de pouvoir avoir des moments d'accueil et d'échanges en dehors des ateliers de conte. Quelques séances de groupe ont dès lors été organisées, toujours dans l'objectif d'offrir un lieu d'écoute et de partage.

Lors d'une séance et à la demande du groupe, un atelier de couture s'est mis en place. Ceci a donné lieu à la création d'un calendrier interactif que les mamans utiliseraient chez elles avec leurs enfants.

Cette activité a eu pour objectifs de s'inscrire dans le développement du lien parent/enfant mais aussi de mettre en avant les ressources du groupe dans l'élaboration de ce calendrier.

Des échanges sur des thématiques spécifiques ont également eu lieu. En effet, dans le cadre de notre formation continue, nous avons pu participer à la formation EVRAS ainsi qu'à deux conférences :

- « Et si nous laissons nos enfants respirer ? » avec Bruno Hembek
- « Internet, réseaux sociaux, cyberharcèlement, pornographie et jeux en ligne: connaître et comprendre pour accompagner au mieux » avec Christophe Butstraen.

Des questions et des réflexions sur l'hyperparentalité, l'utilisation des nouvelles techniques de communications et l'identification de leurs dangers (Tik Tok, Snapchat, Instagram,...) et la relation du parent/enfant autour des questions d'EVRAS sont venues agrémenter nos débats sur la fonction éducative en tant que parents lors du retour au groupe.

En collaboration avec « Arc-en-ciel » asbl, nous avons pu bénéficier de matériel scolaire, lequel a pu être redistribué au groupe. Une journée à Walibi a également été organisée au mois de septembre par l'asbl, ce qui a permis aux mamans du groupes de participer avec leurs enfants à cette journée. Resserrer le lien par l'amusement a été le mot d'ordre de cette journée.

Par ailleurs, nous maintenons le groupe « What's app » qui reste un outil d'échanges sur des informations diverses comme les actions à venir, la planification des rencontres, les événements culturels, l'actualité au niveau des questions scolaires, éducatives, ...

Pour l'année 2023, nous sommes toujours en réflexion quant à la possibilité d'aborder l'accompagnement à la parentalité avec nos jeunes du 24H. En effet, nous sommes régulièrement confrontés sur le terrain à des situations où des questions spécifiques sont posées par des jeunes parents et/ou futurs parents. Ces questions sont souvent exprimées dans le cadre du suivi individuel et nous constatons toute la difficulté que vivent certains jeunes au niveau de leur parentalité. De plus, la question de la solitude dans la gestion du quotidien est régulièrement abordée, spécifiquement par les jeunes mamans solos. Elles expriment leur détresse mais aussi la peur du jugement et du regard qui pourrait être posé sur elles. Certaines ont eu un parcours dans l'aide à la jeunesse, et déposer les difficultés qu'elles vivent peut être vécu comme un échec. Elles peuvent, de surcroît, hésiter à s'ouvrir par crainte que leur enfant ne vive le même parcours qu'elles.

C'est la raison pour laquelle il nous semble important de pouvoir mettre en place un **accueil spécifique pour ce public**. Penser ce projet, nous amènera à poser des pistes de travail permettant d'accompagner au mieux et de permettre à ces jeunes parents de se sentir en confiance dans la relation.

## 4.7 La Maison Démocratie

Le projet « La Maison Démocratie » s'inscrit dans celui que nous avons nommé : « Solopri » en 2013.

Pour rappel, celui-ci consiste à soutenir les jeunes dans leur projet de mise en autonomie par l'accès à un logement privé et la mise en place d'outils et d'interventions visant à en favoriser la réussite. Jusqu'en 2020, nous avons ainsi nourri un partenariat avec l'A.I.S. « Habitat et Rénovation » qui mettait des logements de transit à la disposition de différentes asbl actives dans l'aide aux usagers plus vulnérables, dont la nôtre.

Outre le soutien socio-éducatif mis en place dans l'intérêt des jeunes en autonomie, Solopri est aussi à l'origine d'initiatives telles que l'asbl Capuche – fondée en 2016 par SOS Jeunes, Abaka et Solidarité Logement - qui tend à « impulser des dynamiques positives en matière d'aide au logement pour les jeunes de 16 à 25 ans » ([www. https://www.capuche.be/](https://www.capuche.be/)).

C'est de cette asbl qu'est né le projet « Démocratie » : l'asbl « Solidarité Logement » a acquis quatre appartements pour lesquels elle a confié la gestion logistique à l'A.I.S. de Saint-Gilles, tandis que le projet pédagogique et l'encadrement socio-éducatif serait confié au PEP Abaka et SOS Jeunes.

Cet encadrement est organisé de façon parallèle : SOS Jeunes s'occupe de deux des appartements, et Abaka des deux autres.

Ces appartements de transit sont un tremplin vers un hébergement autonome. De fait, ils permettent aux jeunes de jouir d'un appartement à loyer modéré tout en étant soutenus par nos travailleurs sociaux, ceux-ci étant toujours présents en cas de souci et servant d'intermédiaires avec l'A.I.S., si nécessaire.

Si 2021 a été une année de chantier et de préparation du projet, 2022 a quant à elle été placée sous le signe de la concrétisation :

- En février 2022, une jeune fille de 17 ans a pu intégrer un appartement de transit
- En mars 2022, une autre de jeune fille de 18 ans a pu intégrer l'autre appartement de transit

Notre mission principale, en 2022, a été d'apporter un accompagnement adapté à la réalité de ces deux jeunes.

Pour les soutenir, la dimension collaborative nous paraît centrale : il s'agit de créer des synergies entre notre service et ceux qui sont amenés à travailler avec elles tels que le CPAS, l'A.I.S., mais aussi Abaka. En effet, bien que ces appartements soient autonomes, le projet pédagogique est pensé de manière à soutenir les aspects communautaires de l'immeuble, lesquels concernent a fortiori aussi les jeunes suivis par Abaka.

Concrètement, cette « mise en relations » se formalise par le biais de divers rendez-vous ou réunions avec les acteurs mentionnés, mais aussi des visites au logement des jeunes, la mise en évidence de certaines problématiques (qu'elles soient relationnelles ou purement locatives) et l'accompagnement dans les démarches à initier en vue d'une résolution de celles-ci.

En 2023, l'ensemble du projet continuera bien évidemment à être pensé en tenant compte du fait que les apprentissages se font par essais-erreurs et que l'échec fait partie de ce processus. Parce qu'il n'y a pas de recette toute faite pour l'accompagnement d'un jeune en logement autonome, il est important d'individualiser cet accompagnement.

Par ailleurs, soucieux de proposer un accompagnement le plus ajusté possible, nous nous sommes attelés à aller à la rencontre d'autres services proposant un soutien à l'autonomie, et envisageons de poursuivre ces rencontres en 2023 (KAP CEMO, les Sentiers de la Varappe,...)

Cette première année d'accompagnement a permis à deux jeunes de faire l'apprentissage de la vie en autonomie, avec ses avantages et difficultés.

Il en est de même de notre côté : l'année écoulée nous a permis de mettre en évidence les points d'accompagnements qui gagneraient à être optimisés, notamment en matière de collaborations.

Forts de ces constats, nous envisageons désormais l'année 2023 comme un temps d'ajustement. Ainsi, nous projetons de :

- Continuer à adapter nos outils d'accompagnement à l'autonomie en général et en appartement / transit en particulier pour les personnes les plus fragilisées. Nous souhaitons adapter l'outil EVA-GOA pour l'entrée des nouveaux jeunes prévue au plus en Septembre 2023
- Mener une réflexion autour de la mise en place d'une nouvelle politique d'accompagnement des jeunes dans le cadre du projet Maison Démocratie

- Entamer une réflexion autour de la possibilité de changer le nom du groupe
- Continuer à rencontrer différentes institutions en vue de partager les savoirs et expériences
- Rencontrer différentes institutions en vue de faciliter notre accompagnement à la mise en autonomie dans sa globalité (service médiation de dettes, accès à la culture...)
- Ouvrir une réflexion sur la digitalisation de nos informations

## 5. CONCLUSION

---

La spécificité de l'entité 24h d'SOS Jeunes repose sur un principe d'accueil permanent matérialisé par une disponibilité physique et téléphonique constante et aussi inconditionnelle que possible.

L'hébergement est un outil majeur de ce principe. Outre son objectif premier de prévention, il s'avère être un support d'interpellation important au regard des statistiques qu'il fait apparaître : **75%** des jeunes que nous avons suivis en 2022 l'ont été au départ d'une séquence d'hébergement.

En déposant leur valise à SOS, même pour une nuit, les jeunes emmènent avec eux un bagage trop souvent chargé de ruptures et d'exclusions. Ces jeunes qui ne rentrent pas dans les cases prévues dans le paysage de l'aide à la jeunesse sont, a fortiori, les plus enclins à se retrouver dans des processus de désaffiliation. Par définition, ce processus engage une mécanique de ruptures multiples, tant sur le plan familial, qu'institutionnel et même scolaire.

Rappelons que **67%** des jeunes que nous avons hébergés étaient en rupture scolaire au moment de la demande, et que **76%** d'entre eux avaient déjà connu une rupture institutionnelle. Ces chiffres sont astronomiques.

Retenons également que la moitié des jeunes non-MENA hébergés en 2022 ne venait pas de Bruxelles.

Diverses hypothèses peuvent être posées quant à ces observations. Si la tentation était de chercher un coupable ou de pointer les failles d'un système, nous gageons qu'une telle mécanique ne serait pas constructive si elle s'arrêtait à cela.

Au contraire, il s'agit de partir des difficultés rencontrées par les jeunes pour en déduire des faits sociologiques et structurels sur lesquels tous les acteurs de l'aide ont à se pencher :

- Comment traduire le fait que **32%** de jeunes non-MENA hébergés à SOS Jeunes en 2022 sont retournés dans leur réseau après une séquence d'hébergement plutôt qu'en famille ou en milieu institutionnel ?

- Que **62%** des jeunes aient été hébergés pour une **durée plus longue que 3 jours**, en sachant que l'hébergement se limite « normalement » à 24h ?
- Comment comprendre de tels ponts entre notre structure « AMO » et des autorités administratives sociales, notamment le **SPJ** qui encadre **59%** des jeunes non-MENA que nous avons hébergés ?
- Les observations du terrain nous forcent, au constat qu'un bon nombre de situations appellent à des allers et retours d'un secteur à l'autre (du SPJ à notre AMO, par exemple) et qu'il n'y a qu'en construisant des **logiques collaboratives, complémentaires et respectueuses du cadre de travail de l'autre** que nous parviendrons à tisser des filets de bienveillance bien plus pérennes pour les jeunes.

Ce sont eux, les jeunes, qui subissent de plein fouet les violences décrites, les ruptures, les voix inécoutées, les abris d'infortune.

La situation des MENA, que nous analysons attentivement depuis de nombreuses années, reste préoccupante et justifie le maintien (et l'essor) d'initiatives dans leur intérêt. Ils constituent 35% des jeunes accompagnés en 2022 dans le cadre de l'entité 24h/24. A noter que ces chiffres ne tiennent pas compte du travail de rue réalisé par l'équipe du Dispositif MENA. Les besoins restent d'ampleur et nécessitent des réponses institutionnelles plus importantes.

Outre la question de la prise en charge sociale et l'hébergement, celle de la santé mentale de jeunes ayant vécu un parcours de migration traumatique et une arrivée en Belgique faite de désillusion constitue un problème aussi important qu'il ne trouve que trop peu de réponses institutionnelles adaptées.

En 2023, nous continuerons à mettre toute notre énergie au bénéfice des jeunes, d'où qu'ils viennent, en poursuivant les actions collectives de prévention sociale et éducative que nous avons développées au fil des années, tout en les adaptant en fonction de l'évolution du « terrain ».

Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer sur les ressources et constats décrits dans ce rapport, mais également sur les espaces de réflexions tels que les groupes de travail (portant sur la santé mentale des jeunes ou encore sur les rapports avec la police, par exemple), une supervision clinique qui se poursuivra en 2023, ainsi que diverses formations relatives aux thématiques que notre travail quotidien met en exergue.

Les efforts ne sont jamais vains lorsqu'ils sont initiés par l'engagement, l'éthique et la nécessité absolue de construire un monde plus juste.

# 6. L'équipe de l'entité 24h

---

- **Direction générale**

Fatima ZAITOUNI

- **Coordination**

Leïla TOUWAIDE (à partir de janvier 2023)

- **Equipe**

Afsaneh – Alexis – Amina – Amir – Anton – Arnaud – Bénédicte – Camille – Fatima  
Maïa – Mourad – Moussa – Rabiha – Sara – Saïda – Samira

# **Antenne Quartier Libre**

---

**.02**

# 1. Introduction

---

## 2022 une année de relance graduelle

Si l'année 2021, avait été une « année compliquée » à cause de la crise sanitaire qui perdurait, en 2022 l'Antenne Quartier Libre a connu à partir du mois de mars une reprise graduelle de ces activités. Ceci a permis de nous rendre accessibles au plus grand nombre en rouvrant notamment le Snack Info.

A partir de ce moment-là les modalités d'accueil se sont progressivement normalisées. Le service a connu toutefois une augmentation significative du nombre d'interventions et des personnes suivies et ce malgré une diminution du nombre de travailleurs.

Un changement s'est opéré également dans la gestion de demandes individuelles notamment en période de grande affluence. La pandémie d'une part et la réduction de personnel d'autre part nous ont obligé à organiser notre travail de façon différentes en proposant systématiquement des entretiens sur rendez-vous.



Notre objectif étant d'assurer la qualité des rencontres et de dégager du temps nécessaires aux accompagnements de plus en plus complexes.

Enfants, jeunes et familles ont pu trouver chez nous une écoute toujours bienveillante ainsi qu'une présence humaine et professionnelle.

Nous avons rencontré en 2022 également des difficultés à remplir le cadre des travailleurs de l'antenne. Pendant plusieurs mois nous avons assuré le travail avec seulement 58 % des effectifs. Ceci nous a obligé à réduire le nombre de projet de prévention, le nombre de sortis dans les espaces publics ainsi que certains projets dans les écoles.

Nous avons dû prioriser nos actions afin de préserver la qualité de notre travail et le bien-être des collaborateurs. Nous avons continué à développer des accueils informels dans l'espace public ou juste devant notre local afin de garder un contact avec les jeunes du quartier ainsi que les élèves des écoles avoisinantes.

Comme en 2021, la crise sanitaire a touché lourdement nos publics vulnérables en les isolants de plus en plus. Avec le télétravail qui s'est généralisé également auprès des services de première ligne de l'aide sociale (CPAS, mutuelles, ACTIRIS, La Cité des Métiers, La Mission Locale,...) nous avons eu une augmentation substantielle des demandes de soutien et d'accompagnement. Pour cela, 2022 a été une année de tous les records : nous avons réalisé 609 interventions (contre 555 en 2021) pour 293 demandeurs différents.

Nous constatons également une augmentation de demandes pour un soutien ou un suivi psychologique, témoignant d'une souffrance grandissante chez les jeunes.

Déjà au mois de juin et surtout au mois de septembre les jeunes et les familles se sont présentés en nombre à notre Antenne. Principalement pour des questions scolaires pour les uns et des questions d'accès aux droits tels que les allocations d'étude pour les autres.

La dualisation de nos quartiers, l'accès aux droits limité ou toujours plus compliqué, la fracture numérique – ou la digitalisation de l'aide, voire illettrisme - un décrochage scolaire et social des jeunes plus vulnérables, ... Voici les constats que nous continuons à faire d'année en année.

La crise économique faisant suite à la guerre en Ukraine a rajouté une couche d'incertitude et de difficultés pour ces populations.

Garder le contact, être présents, proposer l'engagement voici les mots d'ordre de l'équipe. Une équipe qui, elle aussi, ne reste pas imperméable aux difficultés. Ce qui a demandé une attention de tous les jours.

## 2. Présentation de l'Antenne

L'Antenne de Quartier Libre a vu le jour en 1995. Il s'agissait à l'époque d'intégrer au travail individuel – dimension historique de l'Association depuis sa création en 1977 - deux autres axes d'intervention : le travail collectif et l'action communautaire.

Depuis octobre 2000, l'Antenne est située à la rue Sans Souci à cinq cent mètres de la maison « mère ». En 2009, l'Association confirme sa volonté d'asseoir son ancrage local par son soutien à l'Antenne de Quartier. Quartier Libre s'organise alors autour d'une permanence sociale, d'animations de rue et d'un travail dans les écoles primaires et secondaires avoisinantes.



Les nouveaux locaux sont adaptés à la morphologie du quartier. Il y règne une ambiance plutôt chaleureuse et conviviale.

C'est ce que nous avons voulu recréer dans notre local au rez-dechaussée : ouvert et lumineux. C'est « un angle du coin », situé à la croisée de plusieurs écoles ainsi que de plusieurs services communaux et d'associations pouvant collaborer à nos missions. L'équipe est constituée de quatre travailleurs.



CATHERINE



THOMAS



LEWIS



MARCO

## 2.1 Les demandes individuelles

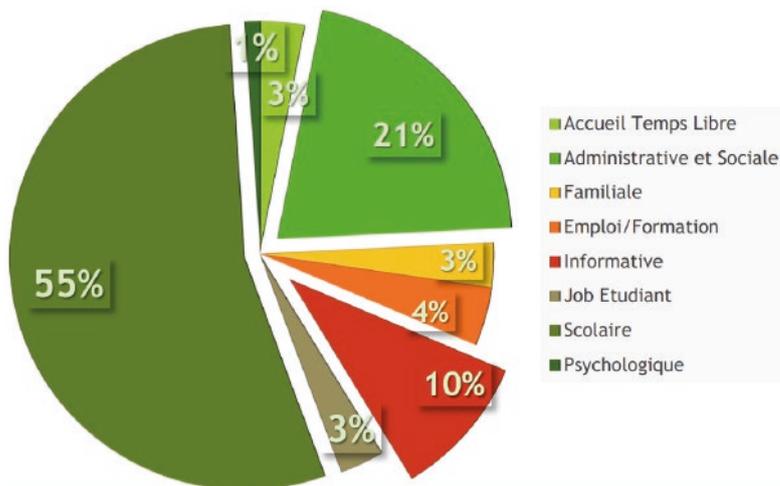
La fin des diverses mesures sanitaires en mars 2022, ont eu un impact considérable sur les demandes individuelles adressées à l'Antenne de Quartier Libre. Celles-ci ont nettement augmentés notamment en juin et en septembre / octobre 2022. L'augmentation du coût de la vie causée par les conséquences de la guerre en Ukraine a également amené un public déjà fragilisé vers notre service. Les demandes pour accéder aux allocations d'études (pour le secondaire et le supérieur de leurs enfants) ont tout simplement doublé.

D'un point de vue statistique, «les demandes d'intervention individuelles» englobent toutes les demandes qui sollicitent une intervention de notre part. Cela va de la demande effectuée par téléphone aux demandes d'entretien en passant par les demandes formulées lors de nos présences en rue et dans les écoles. Sont comprises également les demandes de rendez-vous, pour coller au mieux aux besoins des familles et des jeunes.

**En 2022**, nous avons eu **609 demandes d'interventions individuelles** (555 en 2021), qui correspondent à **293 situations / demandeurs différents** (247 en 2021). Nos constats issus des statistiques sont sensiblement les mêmes que l'année dernière avec toujours cette difficulté que les jeunes et les familles ont à rencontrer et à entrer en contact avec les services de première ligne. Etant considérée comme service essentiel, l'AMO a été pendant de longs mois - et encore maintenant d'ailleurs - un des seuls lieux ouverts et accessibles directement et facilement. Le distanciel induit par le télétravail dans les administrations a rendu le contact avec les services de première ligne très compliqué.

La Commune, le CPAS, les services de la Maison de l'Emploi, Actiris, la Mutuelle... tous étaient passés en mode distancié. La prise de rendez-vous, les contacts, le suivi de dossier, l'ouverture de dossier passaient uniquement par les systèmes informatisés alors que nos publics n'étaient (et ne sont toujours d'ailleurs) pas du tout ou très peu outillés.

Les problématiques continuent à se complexifier, les jeunes et leurs parents ont souvent besoin de venir à plusieurs entretiens pour surmonter leurs difficultés, d'autant plus dans ce contexte d'insécurité d'existence. Aussi, nous continuons à constater les effets négatifs de la fracture numérique. Les parents que nous rencontrons n'ont pas de système informatique et sont souvent démunis par rapport à l'utilisation de ces outils (PC, imprimante). Chez eux ou dans le EPN (Espace Public Numérique) cela reste trop souvent encore inaccessible. Ainsi, aux mois de septembre et d'octobre et de janvier à février, les parents poussent nombreux la porte de l'Antenne pour les allocations d'études et les demandes d'informations administratives pour les inscriptions en première secondaire (FUI), notamment. Une toute nouvelle problématique apparaît dans nos services depuis 2021 déjà : la question psychologique et la demande d'orientation vers les Centres de Santé mentales spécialisés. En 2022 ces questions restent toutefois présentes.



**Figure 1 - Les Problématiques**

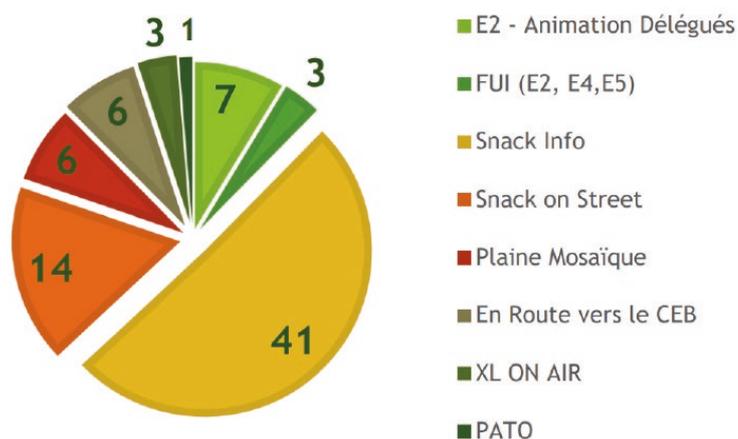
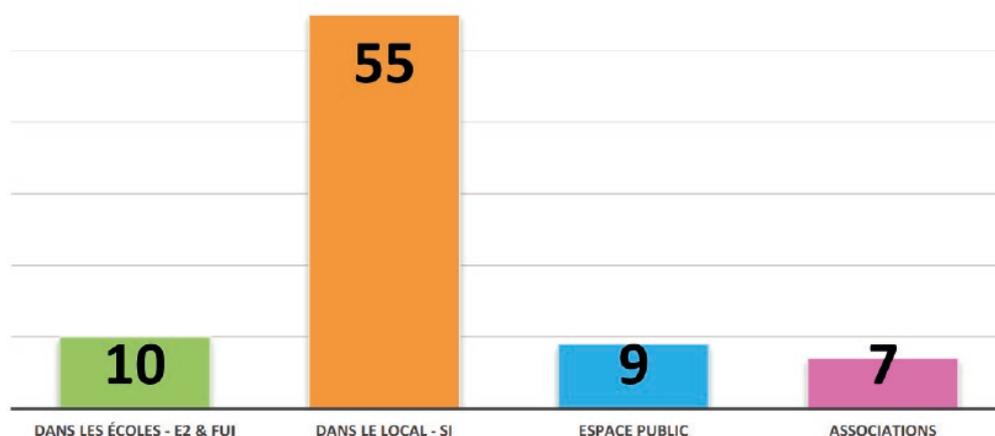
Une part importante des demandes touche aux questions liées à l'école et à la formation (les demandes peuvent aller de la recherche de crèches à des demandes d'information sur l'Infac en passant par la recherche d'une nouvelle école en cours d'année). Cela représente 55 % de l'ensemble des interventions.

Dans ces 55 %, nous constatons une nette augmentation des demandes concernant les « difficultés » scolaires de jeunes. Elles sont très variées et touchent à la fois les questions d'exclusion d'école, de décrochage scolaire et de rapports en général avec l'institution « école ». Pour ces jeunes, l'école n'est plus un lieu qui fait sens. De plus, l'absentéisme des professeurs, les heures interminables à l'étude et la volonté pour certaines écoles de « récupérer » le temps perdu n'a pas permis aux plus fragiles de raccrocher à cette institution. Le vécu qui nous est rapporté est très violent car souvent discriminatoire avec en plus un sentiment d'incompréhension et d'injustice grandissant.

## 2.2 Les actions collectives à visée communautaire en quelques chiffres :

Le moment d'accueil et de rencontre des jeunes sur le temps de midi « Snack On Street » (voir actions de prévention ciaprès) est redevenu le « Snack Info » (SI). L'objectif étant de continuer à garder le contact avec les élèves de l'EPEP, Ecole secondaire spécialisée à proximité de notre Antenne, en proposant un accueil à l'extérieur de notre local, juste dans la rue.

**Figure 2 - Les actions de prévention**



**Figure 3 - Les actions de prévention – les détails**

En plus des moments d'accueils et d'ouverture du service avec le Snack Info, nous avons effectué des nouvelles collaborations avec le tissu associatif de la Commune. Le projet XL ON AIR nous a permis de mettre en avant la parole des jeunes dans des contextes très hétéroclites. Cela a été l'occasion de former des jeunes et

des adultes à la captation sonore afin d'encourager la réalisation de podcasts. Comme nous le prévoyons dans notre projet de prévention, nous avons également mis à disposition à onze reprises notre matériel d'enregistrement afin de soutenir ces démarches. Un indicateur important pour l'autonomisation des projets en fournissant appuie méthodologique et matériel.

# 3. Actions de Prévention

## Ouverture et aller à la rencontre des jeunes

### 3.1 Le Snack Info – Les Lundis d’hiver / Snack On Street

Le « Snack On Street » est un **projet d’accroche** en lien avec la prévention éducative de notre projet. Il est organisé au sein des locaux de l’Antenne de Quartier Libre, à destination des jeunes fréquentant les écoles secondaires proches du service et qui passent leurs temps de midi à l’extérieur.

Deux temps de midi par semaine, les mardis et jeudis, l’équipe va à la rencontre des jeunes aux abords du local. En effet, **au vu des mesures sanitaires**, ces temps – qui se déroulaient à l’intérieur – ont été adaptés pour rester au plus proche des objectifs (maintenir le lien avec les jeunes ; continuer à informer sur le service et les projets susceptibles de les intéresser).

Le projet rencontre un public issu quasi exclusivement d’une seule école, proche du service, proposant un enseignement secondaire professionnel spécialisé (type 1 forme 3). L’Antenne y est d’ailleurs présente pour d’autres projets (projets de transition entre l’école et la vie active) ainsi qu’au sein du Conseil de Participation.

Il s’agit d’un public âgé environ de **15 à 20 ans**, fréquentant **la 3e jusqu’à la 6e secondaire**.



Le projet s’est déployé en 2022 **de janvier à décembre**, et a donné lieu à **55 temps de rencontre**. Au vu de la situation sanitaire, nous avons pu relancer l’accueil au sein des locaux à partir de mi-mars, ce qui explique sans doute tous les facteurs suivants en augmentation par rapport à 2021 : la présence de **17 jeunes en moyenne** par activité (12 en 2021), pour un total de 134 jeunes différents (103 en 2021) ; un public principalement masculin, à **88%** (78% en 2021).

L’objectif du projet est de proposer avant tout un **temps de rencontre**, d’échange et de discussion entre les jeunes et l’équipe de l’Antenne. S’exprimer, être écoutés mais également **identifier un lieu** et des personnes vers qui adresser une demande, une question ou une difficulté.

Cette année, **une trentaine de demandes individuelles** ont été adressées à l’équipe, pour 25 jeunes différents, soit pendant l’activité, soit en dehors. Ces demandes vont d’une information sur le service jusqu’à un soutien aux jobs étudiants en passant par une écoute sur les difficultés scolaires ou une volonté de changer d’école...

## 3.2 XL ON AIR – Le PODCAST en toute liberté

### CLAP 3ème sous toutes ses formes

*Les jeunes au cœur de la Cité... et de nouvelles façons d'aller vers les jeunes !*



Le projet XL ON AIR a pour objectif de **favoriser l'expression des jeunes** à Ixelles. Différents « outils » sont pour cela déployés : une **Plateforme Web** permettant d'héberger des réalisations sonores pour et par les jeunes ; la mise en place **d'animations** dans les écoles ; la possibilité d'un **espace « studio »** au sein des locaux de l'Antenne Quartier Libre ; le lancement d'un **studio mobile** pour les présences dans le milieu scolaire mais également l'espace public (la « Nano Radio Mobile »). En 2022, plusieurs déclinaisons de ces animations ont été proposées.

### 3.2.1 La tournée de la « Nano Radio Mobile » ... On en veut plus !

**Durant l'année 2022**, la visibilité du projet a été renforcée par le biais de **rencontres** avec le réseau (à la fois scolaire et associatif) et également de moments de **formation** à l'outil audio découlant directement des rencontres précitées. Parmi celles-ci, les équipes de Dynamo AMO, ABAKA, Ulysses SSM, Mentor Escalé, XL-Liens ainsi que des professeurs de l'Athénée Charles Janssens et de l'Ecole 4.

L'Antenne a également organisé 12 temps de formation dans ses locaux ainsi que 2 moments à destination des équipes éducatives fondamentales et secondaires communales ixelloises. En tout, **près de 50 adultes** ont pu être formés à l'outil.

A noter que l'équipe de Quartier Libre a été invitée à présenter officiellement XL ON AIR auprès du **Conseil de Prévention** de l'Aide à la Jeunesse (entre autres) en février.

L'intérêt suscité par le projet a, d'autre part, entraîné une douzaine de **prêts de matériel audio**, notamment pour les personnes ayant été informées et/ou formées au préalable.

**Le nombre d'animations** réalisées par Quartier Libre a quelque peu diminué par rapport à l'année passée mais a tout de même permis à **près de 80 jeunes** (entre 10 et 23 ans) ainsi que **6 parents** de s'exprimer au micro à travers diverses thématiques (Droits des Enfants ; Place aux Jeunes Talents ; Transition vers le Secondaire ; Place de la Musique au sein de l'Ecole ; Parentalité...).

En termes de réalisations, **une dizaine de podcasts** ont vu le jour en 2022, pour la plupart hébergés sur la Plateforme Web.





La question de la dite « bonne école » est souvent abordée chez les parents. Au sein de l'antenne Quartier Libre et en collaboration avec le Maître Mot nous retournions généralement la question aux parents en leur demandant ce qu'est une bonne école pour eux car notre réalité fait que nous n'avons pas suffisamment longtemps le pied dans les établissements scolaires pour pouvoir répondre à cette question. De plus, la neutralité est un point important que nous nous devons d'appliquer au sein de Quartier Libre.

C'est ainsi que Sophie, du Maître Mot a relevé, avec nous, de nombreux critères généraux importants à mettre sur la table lors des rencontres avec les parents. Sous forme d'outils de facilitation visuel elle a réalisé des dessins en forme de plaque dont les thèmes reprennent : l'ambiance générale de l'école, l'environnement, la distance entre l'école et le domicile, le bien être des jeunes,

les filières (général, professionnel, technique), le soutien scolaire, l'aide aux devoirs, les cours de religions, les frais scolaires, l'équipe éducative ou la personne de contact, les activités dans l'école, le transport public, le programme scolaire, l'uniforme, les sorties sur le temps du midi, les repas chaud, etc. En impliquant les parents dans le choix d'établissement scolaire pour leurs enfants, cela signifie : Se présenter au sein des établissements, se renseigner, visiter, consulter les sites internet, vérifier si différentes portes ouvertes sont programmées etc.

C'est de cette manière que le Maître Mot et Quartier Libre, avons réalisé différentes activités impliquant les enfants de 5ème et 6ème primaires afin de notamment les connecter avec ce qui se passe à l'intérieur de soi lorsqu'ils passent le C.E.B. ce qui a pu faire émerger différentes émotions et ressenties (peur, cœur qui bat, stress, duel avec l'institutrice,...) En utilisant les outils de captation audio afin d'écouter la parole des jeunes, cela a permis de faire émerger chez les jeunes toutes une série de questions.

Ensuite, nous avons organisé une deuxième rencontre entre les anciens membres du maître mot actuellement en 1ère secondaire et les élèves en 6ème et 5ème primaire afin qu'ils partagent les questions qu'ils ont préparé lors de la première entrevue de manière collective et individuel. Les anciens ont également pu faire part de leur réalité de terrain. L'échange fut riche et certains témoignages ont pu rassurer les élèves du primaire. Plus tard, une présentation du FUI (Formulaire Unique d'Inscription) a été programmé et effectué auprès des parents qui ont désiré inscrire leurs enfants en 1ère secondaire afin de les rencontrer. Ils ont exprimé leurs difficultés, nous avons pu les rassurer en leur proposant différents outils notamment de facilitations visuelles. Nous avons soutenu leurs réflexions autour du choix d'école secondaire en présentant les grandes étapes de la procédure. De manière à les informer et les impliquer activement dans le choix des écoles.

<https://xlonaire.be/p-e-a-c-e-en-route-vers-le-ceb-2023>

### 3.2.3 Les activités pendant les congés scolaires

Partenariat avec les services Jeunesse et Familles de la Commune d'Ixelles.

Partenariat avec le réseau social ixellois de la Commune. Il s'agissait de proposer une animation audio sur base volontaire en offrant un espace d'expression aux jeunes de 12 à 16 ans sur la thématique du confinement. Comme chaque année, fin août nous participons également à la **Fête des Familles d'Ixelles**.



### 3.2.4 En avant 2022

Participation en présentiel à la Fête des Droits de l'Enfant et des Jeunes en novembre 2022.

Les stands et tonnelles se sont bien élevés en ce 21 novembre 2021, les animations ont attiré petits et grands sur une Place Sainte-Croix remplie mais sans risque pour personne... Une gestion bienveillante, tant des organisateurs que du public bien présent pour célébrer une fois encore les Droits des Jeunes et des Enfants !

L'occasion était trop belle une fois encore pour l'équipe de Quartier Libre.. Micros, casques, baffles, Beach flags, guirlandes lumineuses, bref. De quoi proposer un espace d'expression une nouvelle fois salué par les jeunes ayant participé... Un énorme merci à tous les jeunes pour leur implication déjà comme bénévoles mais surtout pour la confiance envers le projet XL ON AIR et tout ce qu'elles et ils nous ont confié aux micros, sans barrière. <https://xlonair.be/fete-en-avant-2022-veronica-et-karim/>



## 3.3 Semaine Ixelloise de l'EVAS

### *Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle*

Depuis 2013, sur Ixelles, le PSE (service de Promotion de la Santé à l'École) en partenariat étroit avec l'asbl O'YES ont décidé de s'associer pour proposer, durant une semaine, aux élèves de 5ème année secondaire d'écoles situées sur le territoire ixellois, un parcours interactif sur les questions de vie affective, relationnelle et sexuelle.

Pour réaliser ce parcours, les porteurs du projet ont sollicité l'aide de différents acteurs ixellois santé et jeunesse : Planning Familiaux, AMO, Services Communaux, ...

Vu la composition de l'équipe en 2022, nous avons participé à certains groupes de travail et participé à une journée d'animations lors de cette semaine pour accompagner les élèves de l'EPEP.



# 4. Actions de Prévention

## Dimensions Scolaires et plus encore

### 4.1 Écoles secondaires

Le travail en AMO nous conduit à être présents dans les différents milieux de vie du jeune. L'école est l'un de ces milieux. Nous sommes donc attentifs à ce qui se passe dans cet espace et essayons d'être à l'écoute des questions et initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes. En allant à la rencontre des acteurs de l'école (élèves, parents, professeurs, éducateurs, directions) nous créons des contacts qui nous permettent d'être davantage à l'écoute des questions qui traversent l'école et de prendre part aux initiatives.

#### 4.1.1 École Professionnelle Edmond Peeters

L'Antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3. Nous sommes présents dans cette école depuis plus de 15 ans via les Conseils de Participation, le soutien de projet qui favorise l'épanouissement des jeunes, les événements festifs et des stands de présentation de notre service auprès des élèves ou lors des réunions de parents.

En 2022, nous avons continué à renforcer notre présence régulière dans l'école, particulièrement avec des stands de présentation ludique sur le temps de midi (1 à 2 fois par mois).

Les élèves continuent à nous témoigner des difficultés qu'ils rencontrent au sortir de leur parcours scolaire. Quelles pistes d'études, de formation, d'emploi s'ouvrent à eux après l'enseignement spécialisé ? Qui peut les aider de manière adaptée dans leurs démarches sans forcément les orienter dans une voie spécialisée mais bien en vue d'intégrer l'ordinaire ?

Implanté à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 nous côtoyons depuis plus d'une dizaine d'année les élèves de l'Ecole Professionnelle Edmond Peeters (EPEP). Elèves identifiés comme ayant un retard mental léger et dont le cursus scolaire vise à l'insertion dans le milieu social et professionnel ordinaire.



Ces derniers nous ont témoigné et témoignent régulièrement des difficultés qu'ils rencontrent au sortir de leur parcours scolaire. Quelles pistes d'études, de formation, d'emploi s'ouvrent à eux après l'enseignement spécialisé ? Qui peut les aider de manière adaptée dans leur démarche sans forcément les orienter dans une voie spécialisée mais bien en vue d'intégrer l'ordinaire ?

Ces questions récurrentes et interpellantes nous les avons partagées avec les acteurs concernés Ecole, CPMS et professeurs dans un premier temps puis avec les intervenants de l'insertion socio-professionnelle ordinaire et spécialisé dans un deuxième temps (Actiris, Mission Locale, Bruxelles Formation, Phare, Consultation Sociale d'Actiris).

Dès lors, depuis quelques années nous avons construit ensemble autour de cette problématique de la transition et des questions des élèves un dispositif d'information et de sensibilisation. Celui-ci se déploie en temps d'animation, d'ateliers, de visite à destination des élèves de dernière année. Le partenariat a mis en lumière la pertinence de travailler cette problématique autant pour les élèves de l'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 que pour les publics jeunes les plus éloignés de l'insertion socio-professionnelle. La ténacité a payé car une Cellule PIT a été créé en 2018-2019 à l'initiative du directeur au sein de l'école.

Durant l'année scolaire 2021-2022, une coordination a été mise à disposition pour le Projet Transition 2020 assurant ainsi le volet « suivis » individuels des élèves sortant. Nous nous sommes du coup concentrés sur les animations collectives.

## 4.1.2 Ecoleetapres.be

Ecoleetapres.be a été mis en ligne en novembre 2018 invitant à échanger sur les pratiques en partageant des outils, des projets, des documents sur cette question de la transition. C'est aussi un espace de mise en lumière de témoignage audio ou vidéo et d'actualité en lien avec cette question de la transition enseignement spécialisé milieu ordinaire de la vie active.

En 2022, nous avons envoyé notre 4ème newsletter. Le rythme prévu initialement n'est pas tenu. La création des newsletters se fait selon les opportunités et la disponibilité de temps possible pour ce projet au regard des autres activités de l'AMO. En décembre, une 5ème newsletter devait être partagée. La configuration du site n'étant pas en httpS nous avons attendu début 2023.



Fin 2022, la perspective d'une newsletter amène la prise de contact avec le directeur de Tropiques et la coordinatrice du projet Transition 2020 pour leur demander de réaliser une fiche expérience. C'est aussi un moment de recherche d'informations pour alimenter la partie news du site.

La reprise de contact avec des élèves de l'enseignement spécialisé permet de réaliser un duo d'interview. Les enregistrements s'étaleront entre fin mars et début avril. Le montage lui va s'étirer dans le temps et la première mise en valeur de ces témoignages se fera début 2023.

Les considérations évoquées par les interviewées alimentent également une réflexion qui se présente régulièrement à l'équipe par des demandes individuelles ou des réactions des élèves en animation. Celle de l'orientation en enseignement spécialisé.

Ce constat d'un processus flou amène l'équipe à demander d'une part à la direction de l'école comment se passe les orientations et d'autre part une rencontre avec le CPMS afin d'avoir l'ensemble des éléments sur le sujet.

La gestion et l'alimentation du site, se font en parallèle d'une participation plus active au sein de l'EPEP sur ces questions de transition pour les élèves (voir évaluation EVAT). Le temps imparti pour la gestion du site est aussi moindre compte tenu du temps de travail réduit de la personne en charge de celui-ci.

Il ne faut pas oublier que la première partie de 2022 est encore imprégnée et marquée par la crise du COVID. L'impact pour un site comme ecoleetapres.be est de s'inscrire dans une réalité qui s'est mise à l'arrêt, en télétravail, en suspens, en stand by. Ceci explique aussi une forme de latence autour du projet, l'attention du service étant portée sur le vécu des jeunes dans les écoles et ailleurs après 2 ans de crise sanitaire intermittente.

<https://xlonair.be/ecole-et-apres-alicia-et-marguerite/>

## 4.1.3 Athénée Charles Janssens

### Vers une école ouverte

L'Antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement secondaire ordinaire organisant de l'enseignement général, technique et professionnel. En 2022, comme les années précédentes, notre partenariat s'est traduit par notre présence au Conseil de Participation de l'école et un travail de présence/présentation du service à différents moments : récréations, réunions de parents, soirée portes ouvertes.

Nous nous sommes rendus disponibles auprès des directions d'école afin de proposer notre aide et régulièrement, nous avons pris le pouls de certains jeunes que nous rencontrons à l'extérieur.

Dans le cadre du Projet plateforme de parole de jeune, nous avons soutenue, par des formations et du prêt de matériel, le lancement de la RADIO d'ECOLE « Bruits de Couloirs ». Un vrai succès d'audience ! Nous continuerons à soutenir l'implication des jeunes élèves dans cette radio.

<https://xlonaire.be/acj/>



## 4.2 Écoles Primaires

### 4.2.1 Groupe Scolaire Sans Souci

#### La Parole aux Délégués

L'École fondamentale Groupe scolaire Sans souci et Petits Moineaux est une école de la Commune d'Ixelles situé à 240 mètres des locaux de Quartier Libre. Elle a deux implantations, l'école 2 (maternelle et primaire) et l'école 14 (maternelle). C'est l'école 2 avec laquelle l'équipe travaille. L'école regroupe près de 50 nationalités différentes et des familles issues principalement d'un milieu social défavorisé. Elle répond au principe d'encadrement différencié.



En 2022, l'équipe de Quartier Libre est présent au conseil de participation et lors des réunions des parents en tant que représentant de l'environnement social et culturel.

En début d'année citoyenne, nous avons participé à la séance d'information en lien au formulaire unique d'inscription en 1ère secondaire (FUI) en compagnie de la directrice de l'école 2 (Cathy Parmentier) et (Véronique de Thier) représentante de la FAPEO.

En effet, il était important de se rendre visible et d'informer les parents sur la procédure et les différentes ressources lié au choix de l'école en rappelant aux parents que nous sommes disponible pour aider à compléter le FUI. C'est dans ce cadre que des permanences de la FAPEO sont organisées au sein même de l'école tous les mercredis matin ainsi que des cours de langue tous les vendredis avec les parents avec Nadia de l'Asbl Maxi-lien.

En 2022, le projet « la parole aux délégués » a continué, pour rappel, nos présences ont surtout été une manière d'offrir aux jeunes un espace d'expression en venant en tant qu'AMO les soutenir pour faire remonter leur parole auprès de l'Echevin de l'Instruction Publique et dénoncer la détérioration des bâtiments de l'école. Suite à cela, il y a eu des travaux au niveau de la cour de récréation. Malheureusement, les anciens délégués n'ont pas pu en profiter.

Cependant, avec la présence de Quartier Libre, les nouveaux délégués ont pu témoigner des différents changements via un podcast audio réalisé avec l'éducateur et responsable du bien être à l'école afin de transmettre un message à destination des anciens délégués. L'échevin de la Commune d'Ixelles a également fait le déplacement lors de l'inauguration. Un projet de rénovation des tuyauteries au niveau sanitaire est toujours en attente. Les élèves disposent dès à présent d'une ludothèque au sein de l'école



## 4.2.2 École 4 – Ecole du Cœur d'Ixelles

### *Présence dans la continuité*

L'école fondamentale Groupe scolaire Eugène Flagey (Ecole 4) est une école de la Commune d'Ixelles situé à 500m des locaux de Quartier Libre. Située sur la Chaussée d'Ixelles, c'est une école qui a la particularité de ne bénéficier que de très peu d'espace pour accueillir ses élèves, notamment au niveau de sa cour. Elle répond également aux conditions d'encadrement différencié. L'Antenne Quartier Libre fait partie du Conseil de Participation de l'Ecole 4 depuis plusieurs années en tant que représentant de l'environnement économique, social et culturel.

En 2022, nous n'avons pas pu réaliser de projet particulier. Toutefois, nous avons assuré régulièrement des présences au sein même de l'école avec des stands info et des présences lors de séances d'information pour le FUI.

### 4.2.3 Inscription en première secondaire – Projet Marguerite

#### *Quand la transition primaire – secondaire se soigne*

Dans le cadre de ce projet, l'Antenne de Quartier Libre développe une action d'information, de sensibilisation et de soutien aux familles et, indirectement, aux écoles fondamentales d'Ixelles par rapport à **l'inscription en 1ère secondaire**.

**Depuis 10 ans**, ce projet de soutien se met en place durant toute la procédure d'inscription et principalement en **janvier, février et mars**. Ayant opté pour une action plutôt **locale** (Ixelles), l'équipe agit de manière **complémentaire** par rapport aux écoles, comme service de seconde ligne.

L'action a une dimension **collective** auprès des écoles primaires et des parents lors de la remise du fameux « **Formulaire Unique d'Inscription** » (FUI) ; et une dimension plutôt **individuelle** au sein de nos locaux. Les demandes portent sur une aide pour comprendre la procédure, remplir le formulaire mais de plus en plus pour un soutien en termes de **recherche et de choix d'école secondaire**.



Le nombre de demandes des familles vers le service a augmenté avec **100 demandes** (88 en 2021) pour **52 bénéficiaires** différents (43 en 2021). **L'ancrage scolaire** est quasi à 100% ixellois pour la 6e primaire. Concernant notre action au niveau du réseau, nous avons été présents auprès de 3 écoles ainsi qu'une école de devoirs, le Maître Mot.

Les familles qui viennent vers l'Antenne nous connaissent principalement **via notre action en milieu scolaire** (50% des bénéficiaires) et **via le quartier** (25% du public).

Cette procédure est à la fois porteuse de demandes d'information et de soutien mais également source d'inquiétude, de stress et d'incompréhension (aspect très administratif, lourdeur de la procédure, importance du document à remplir, complexité du système scolaire, connaissance de l'offre scolaire, **difficulté pour choisir LA bonne école**,...)

# Service étude

---

.03

# 1. Introduction

---

## Septembre 2022 à Juin 2023.

Il est à noter que je suis dans ma fonction officielle depuis septembre 2022. J'ai eu l'occasion quelques mois auparavant de venir à l'école, afin de rencontrer les professeurs, de me familiariser avec quelques groupes d'élèves. Pour ce faire, j'ai jugé important de présenter l'AMO dans les classes avec quelques-uns de mes collègues du 24h. Ceci a permis non seulement de rentrer en lien avec le public concerné mais aussi d'aborder ma future fonction avec les enseignants, et les éducateurs.

## 2. 3<sup>e</sup> technique sciences

---

### 2.1 Projet potager

---

En arrivant au service étude, et suite à la crise du Covid certains projets n'avaient pas pris ou n'avaient jusqu'alors pas pu aboutir. Je suis donc reparti sur cette base là que pour relancer « le projet Potager » qui selon moi était un projet porteur de sens. Pour ce faire, je me suis remise en lien avec MR STOPPA(prof de biologie) et Mr SEDDOUK(prof de math/physique) qui étaient tous deux porteurs de ce projet qui finalement n'avait jamais abouti.

Nous avons ensemble décidé de reprendre ce projet avec cette nouvelle classe. Mr Stoppa qui était déjà impliqué avec ses élèves sur le projet de la mission DD (Développement durable) avec L'ULB y voyait clairement du sens. Nous sommes donc partis en classe tout d'abord nous présenter, présenter le projet. S'en est suivi plusieurs animations en classe afin de sensibiliser les élèves au circuit court et au circuit long alimentaire, ainsi que la projection du film « Demain » qui aborde la nécessité de se tourner vers des énergies renouvelables, la permaculture, les initiatives locales et citoyennes pour rendre la ville plus verte et l'utilité de créer son propre potager.

Les élèves ont eu également l'occasion de dîner au restaurant biologique Refresh et de visiter avec le maraicher le toit potager installé au-dessus du Colruyt, afin de matérialiser le chemin de l'aliment en partant de la fourche à la fourchette. Ils ont également eu l'occasion de créer leur propre lotion pour la peau lors de la visite de l'atelier « HERBA BUENA » qui a familiarisé les élèves à l'utilisation des herbes et des fleurs dans la préparation de produits cosmétiques utilisés dans le quotidien.

Il a fallu aussi permettre aux élèves de se projeter, vu que le potager allait se créer dans la cour de notre AMO étant donné que l'espace de l'école ne le permet pas... Nous avons donc organisé une visite de la cour de SOS jeunes avec la présence d'un maraîcher spécialisé dans les questions autour de la permaculture. A la fin du quadrimestre, nous nous sommes rendu compte que les élèves n'étaient pas spécialement preneurs et qu'il fallait souvent les tirer pour telle ou telle activité... Au vu de ce constat, nous avons décidé d'organiser un vote anonyme avec la classe pour savoir si oui ou non le projet potager était porteur de sens pour eux et s'ils y voyaient un quelconque intérêt. La majorité de la classe a répondu par la négative. Toutefois, les élèves ont marqué leur accord afin que l'on continue ensemble sur un projet différent dont ni eux ni moi n'étions encore au courant...

Pour garder le lien avec les élèves j'ai choisi d'accompagner Mr STOPPA (prof de biologie) au colloque organisé par l'ULB nommé MISSION DD ( Développement Durable). Une initiative qui encourage les écoles à créer des projets scientifiques, citoyens, artistiques pour agir sur le système énergétique et le climat. Le début du colloque a commencé par une présentation qui a pour but de sensibiliser les élèves aux déchets numériques, à l'empreinte carbone pour se rendre à l'école, etc.. Ensuite les élèves de toutes les écoles ont été mélangés et répartis en petits groupes pour répondre aux questions qu'ils se posaient par rapport à la présentation. Puis les élèves se sont de nouveau retrouvés avec leur groupe classe pour réfléchir à un projet qu'ils pourraient mener à l'intérieur de leur école. C'est comme ça qu'a émergé le projet **COZY ROOM** des 3TQ Sciences. Un projet qui consiste à créer au sein de l'école une pièce « Cosy » où il serait interdit d'utiliser son téléphone, on y organiserait différentes activités (jeux de sociétés, coin zen/lecture, etc...) ce, afin de sensibiliser et de réduire l'utilisation des GSM et en parallèle la diffusion d'un micro-couloir réalisé par les élèves au sein de l'école et à l'extérieur autour du réchauffement climatique ainsi qu' un quizz sur le thème environnemental qui sera animé au sein même de la COZY ROOM.

Pour le micro couloir les élèves ont créé une forme de questionnaire « Dilemme » en classe avec leur prof de biologie ainsi qu'un quizz afin de tester les connaissances des personnes quant au réchauffement climatique, la pollution, les gaz à effet de serre, etc.....

En voici un extrait du questionnaire « Dilemme » qui a alimenté le micro-couloir :

*Pas de douches chaudes pendant 10 jours ou*

*Pas de viande pendant 1 jour*

*En hiver couper le chauffage à 18h ou*

*Ne manger de la viande que le weekend*

*Plus de télé du tout ou*

*Smartphone limité à 2h par jour*

*Une semaine d'hiver sans chauffage du tout ou*

*Un an sans smartphone*

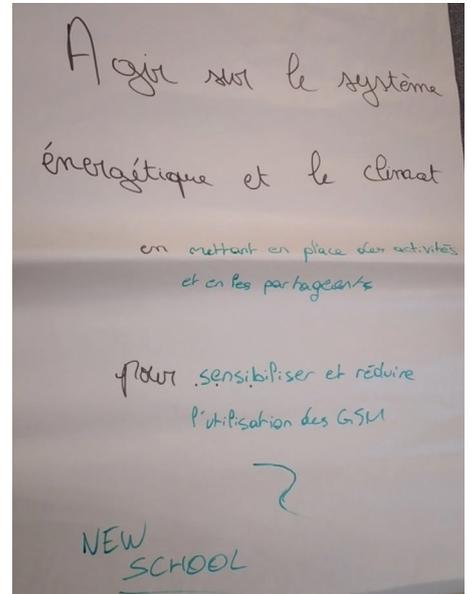
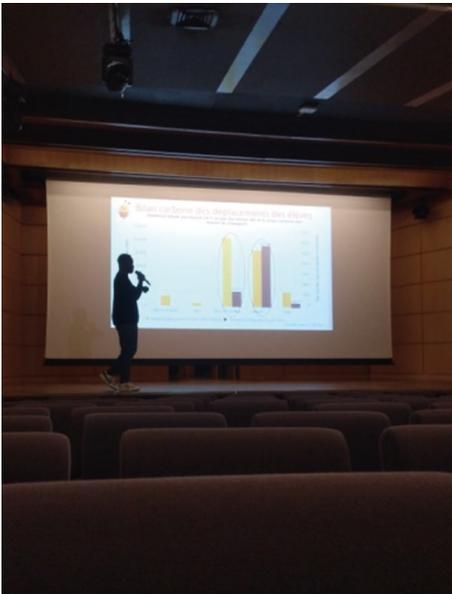
Pour mettre ce projet en marche, nous avons décidé de récupérer ce que les uns et les autres avaient dans leur caves, greniers et de compléter ce qu'il manquait en allant le chercher aux petits riens.

## 2.2 Photos

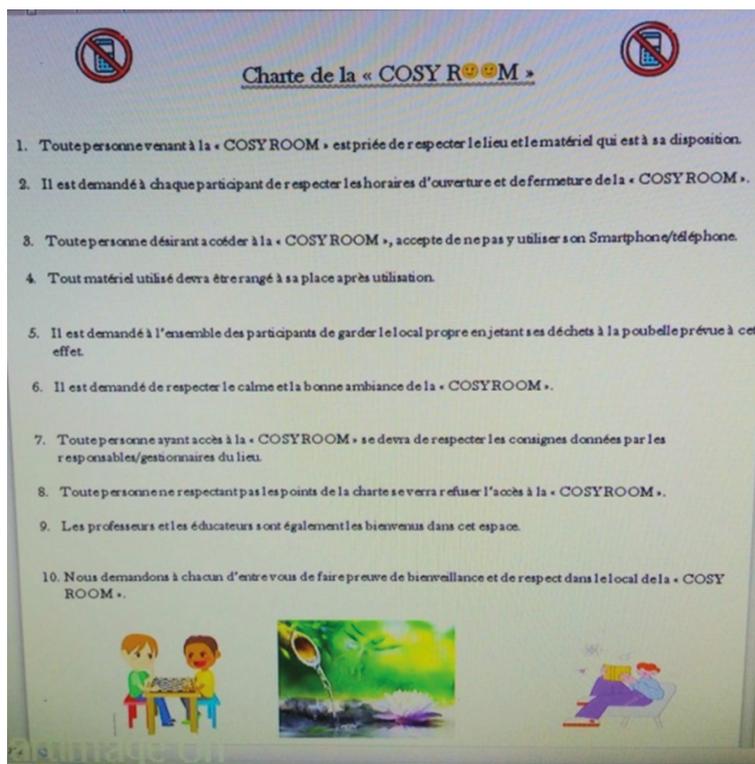
### 2.2.1 Repérage Petits riens



### 2.2.2 « COLLOQUE MISSION Développement durable » du 16/01/2023



## 2.2.3 Charte COZY ROOM réalisée par les élèves



## 2.2.3 Installation et mise en place de la Cozy Room avec les élèves de 3TQ sciences



## 3. 3<sup>e</sup> technique animation sociale

---

### 3.1 Thématique du handicap

---

Cette année il est question d'aborder cette thématique avec la classe. Dans le cadre de leur cours enquêtes, visites et séminaires (EVS) donnée par Mme KHELIFA.

Dans un premier temps, nous sommes allés en classe pour créer un débat autour du handicap. Pour ce faire nous avons réparti la classe en 4 sous-groupes. Chacun des groupes ayant reçu des phrases clichés concernant les personnes en situation du handicap. Exemple : « Les personnes handicapées ne peuvent pas avoir d'enfants », « Les personnes handicapées ne sont pas capable de travailler », etc... Chaque groupe devait en son sein créer le débat autour de la phrase « cliché », pour cela chaque membre du groupe devait se positionner. Ensuite nous avons réunis tous les groupes et débattu en grand groupe. Suite à ce grand débat, nous avons constaté que les élèves avaient beaucoup de stéréotypes et de préjugés à l'encontre des personnes en situation de handicap. Nous avons donc proposé une deuxième animation abordant la question des stéréotypes, des préjugés et de la discrimination afin qu'ils puissent s'interroger sur leur propres représentations et celles véhiculées par la société. A la suite de ces 2 animations, nous sommes partis au musée de la ligue Braille où les élèves ont été sensibilisés au cas spécifique des personnes aveugles et malvoyantes. Ils ont par la suite dû faire un parcours en binôme l'un guide, l'autre est la personne aveugle/malvoyante. Pour ce faire l'élève qui devait jouer le rôle de la personne aveugle/malvoyante revêtait une paire de lunettes opaque et était muni d'une canne pour aveugle.

Pour favoriser la rencontre et l'échange nous avons choisi 2 associations qui ont pour mission l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Nous avons été mis en contact avec 2 intervenantes, l'une travailleuse sociale au service d'accompagnement la Maison Nos Pilifs et l'autre Directrice de l'asbl « La Vague » qui est également un service mandaté d'accompagnement et de parrainage pour les enfants et les adultes en situation de handicap. Elles sont venues en classe présenter leur service et répondre aux questions des élèves. L'idée étant par la suite d'organiser une voir deux rencontres entre leur public et les élèves au 2<sup>ième</sup> quadrimestre.

La première rencontre a eu lieu le **13/03/2023** à la maison Nos pilifs avec la moitié de la classe car compliqué de prendre les 22 élèves que pour organiser ce genre de rencontre. Pendant ce temps-là, l'autre moitié de la classe allait visiter l'espace de la Vague et y rencontrer les travailleurs.



Le public de La Vague est venu à l'école le **27 avril** a été accueilli par les élèves pour une rencontre lors d'un goûter qui a été préparé par leur soin. Nous étions censés clôturer ce chapitre par un grand Pique-nique avec le public de La Vague et de la maison Nos Pilifs le **jeudi 25 mai** organisé par les élèves eux-mêmes sur la pelouse du centre de jour de l'asbl NOS PILIFS. Malheureusement, suite à la grève nationale du 22 mai, les activités prévues pour toutes les 3 ième de l'école ont été reportées le jour où nous étions censés organiser le pique-nique avec les élèves. Nous avons tenté de re-proposer d'autres dates mais au niveau organisationnelle ce fut compliqué pour les institutions concernées de répondre par la positive....

Toutefois, ces rencontres me paraissent essentielles, elles sont autant riches pour les élèves que pour le public concerné. Les élèves ont l'occasion de se tester humainement, d'aller à la rencontre de l'autre, de se questionner quant à leur possible éventuel futur métier, d'expérimenter le « vivre ensemble » et par la même occasion de déconstruire leurs préjugés.

### 3.3.1 Accueil du public par les élèves à l'école le 27 avril 2023



## 4. 4<sup>e</sup> technique animation sociale (A et B)

Il est à noter, qu'il s'agit ici de 2 classes de la même option à gérer de manière conjointe et qu'elles ont mené en parallèle les mêmes actions.

Thématique de la pauvreté : Cette thématique est abordé cette année à leur cours d'option d' EVS (enquêtes, visites et séminaires) . La pauvreté a été abordée de manière théorique avec leurs professeurs.

L'intérêt ici, pour le service étude, a été de faire sortir les élèves de l'école afin de leur donner une idée des différentes initiatives qui existent sur le champ du terrain social en matière de pauvreté.

Dans un premier temps, nous sommes allés visiter l'asbl Douche Flux situé à Anderlecht. Une présentation de l'asbl a été réalisée par l'un(e) des travailleurs.euses, et les élèves ont également pu échanger avec un(e) expert(e) de vécu qui a pu répondre à leurs questions et revenir sur les différentes phases de son parcours.

Une chose est à souligner c'est que lors de la présentation de l'asbl, et lorsqu'il a fallu citer la pluralité du public qui fréquentait le lieu, le public MENA (mineurs étrangers non-accompagnés) a suscité beaucoup d'interrogations et de curiosité de la part des élèves. De ce fait, nous avons décidé de venir en classe pour amener des éléments d'informations quant à ce public et répondre plus spécifiquement aux questions des élèves. Je suis donc venu en classe accompagnée d'une collègue du 24h qui connaît bien ce public.

Suite à leur visite à douche Flux les élèves ont décidé d'organiser une collecte de produits et d'objets d'hygiène au sein de l'école afin de les ramener par la suite auprès de l'asbl Douche Flux.



Dans un second temps, il était question suite à la demande des professeurs et des élèves de pouvoir donner aux élèves un accès à la pratique en leur permettant de mettre la main à la patte. Nous nous sommes mis en lien avec le Centre de service social de Bruxelles Sud-Est asbl qui est en lien avec l'asbl Communica et le collectif Bouche-à-oreille qui dispose de l'espace « La Serre ».

Chaque mardi ils organisent ensemble un resto solidaire et un café solidaire ouverts à tous mais principalement aux gens du quartier, et au public rencontré lors des permanences du Centre de service social de Bxl-est.

Les mardis matins une autre initiative est également menée, à savoir un atelier « Cuisine » qui permet de réunir un groupe de femmes pour la plupart isolées, ce moment est propice à l'échange et au partage et permet à ces femmes de se retrouver entre elles dans un cadre convivial. Ensemble elles concoctent des recettes pendant toute la matinée, qu'elles savoureront ensuite sur le temps de midi. Elles ont également suite à cet atelier constitué un livre de toutes les recettes que les unes et les autres ont proposé de faire lors de l'atelier.

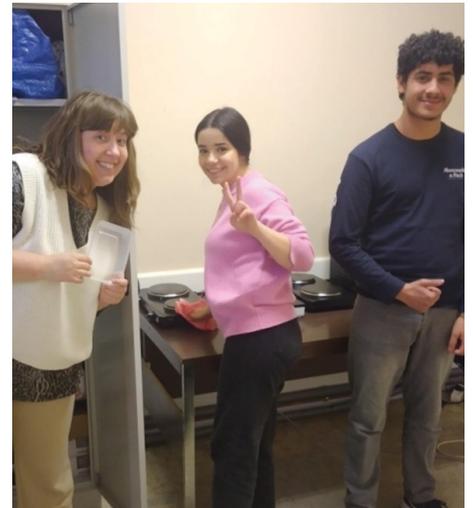
Nous leur avons proposé aux intervenantes sociale du centre social de venir présenter le projet en classe et de répondre aux questions des élèves. Ces derniers étaient très enthousiastes après avoir entendu parler des différents projets. Nous avons donc proposé de répartir les groupes dans les 3 activités proposées par le Centre. Un groupe à la Fourchette solidaire, un groupe au Café solidaire et un à l'atelier cuisine.

- **Le groupe participant à la fourchette solidaire** avait comme mission de se mettre au service du public. Pour cela ils ont dû organiser et participer au service, ce qui comprend tout ce qui est de l'ordre de la logistique, comme la mise en place des couverts et assiettes, et le service en salle, ceci a permis au groupe de rentrer en lien avec le public avec beaucoup de facilité. Ensuite le groupe a pu passer un moment privilégié d'échange avec le public au moment du diner.
- **Le groupe du café solidaire** a du préparer et organiser en amont, un panel d'activités à proposer au public qui participait au café solidaire, ils ont également tenu à préparer des desserts faits mains pour le goûter à offrir au public. Le café solidaire est un moment de détente pour les habitués, c'est l'occasion d'être relax après le diner ce qui en fait un moment propice à l'échange et au divertissement.
- **Le groupe ayant participé à l'atelier cuisine**, a dû en classe penser à une recette à partager avec le groupes des femmes isolées pour la plupart. Lors de l'atelier ils sont venus avec tous les ingrédients pour la recette. Ceci a amené automatiquement à créer le contact entre les élèves et les femmes et ce, de manière très naturelle. D'ailleurs il a été question que ces dernières viennent à l'école pour réitérer l'expérience tellement elles avaient accrochés avec les jeunes mais malheureusement le timing scolaire commence à être tendu à l'approche de la fin de l'année ....

Les élèves tout au long de ces activités ont pu exercer leur capacité à rentrer en lien avec l'autre, les plus timides ont su sortir de leur zone de confort, et d'autres se sont conforter dans l'idée qu'ils étaient à la bonne place dans leur option, certains ont même émis l'envie de faire du bénévolat dans une association à caractère humanitaire ou social.

## 4.1 Photos

### 4.1.1 Atelier Cuisine



### 4.1.2 Fourchette solidaire et café solidaire à « La Serre »





## 5. 5<sup>e</sup> Agent d'éducation A/B/C : Projet théâtre en partenariat avec l'asbl « Ras el Hanout »

Au tout début ce projet était censé être ponctuel. J'ai tout d'abord demandé à leurs professeurs de sciences humaines (Histoire/géo) de me donner accès à la matière de son cours. Dans son cours plusieurs chapitres sont consacrés à la traite négrière ainsi qu'à colonisation en Afrique. Dans le cadre du service étude le parallèle avec une pièce qui abordait la question « KOULOUNISATION » joué par et mis en scène par Salim Djaferi au Théâtre le Rideau à Ixelles, était évident.

J'ai donc demandé à Mr PAULUS le professeur concerné s'il était ok à l'idée d'aller voir cette pièce avec les 3 classes au Théâtre le Rideau. Il a été séduit par l'idée et nous avons donc choisi de s'engager dans cette voie. Avant la pièce, il était question d'animer les classes afin de les préparer au mieux à la pièce sans pour autant leur en dévoiler tout le contenu. Pour ce faire, nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises avec Mme Annabelle GIUDICE coordinatrice du théâtre afin de réfléchir et de construire ensemble une animation abordant les représentations, le langage, la transmission qui sont en effet des notions en lien avec la pièce jouée par Mr DJAFERI mais aussi des notions autour de la colonisation et de la matière vue en classe avec Mr Paulus, il est à noter que ce dernier a également participé à l'élaboration l'animation

Nous avons élaboré et créé un « Taboo » autour de personnages historiques ayant de près ou de loin un lien avec la colonisation et avons noté les mots-clés utilisés par chaque groupe pour décrire chacun des personnages pour ensuite comparer les représentations d'un groupe à un autre. Ce jeu a permis d'aborder la question de la représentation chez les élèves, et de toucher du bout des doigts également celle de la transmission car elles sont intimement liées.

Le deuxième jeu que nous avons créé était un « Times'up » autour de mots d'argot, (pour questionner le rapport au langage) d'événements/faits historiques (pour aborder la manière dont ces faits ou événements historiques leur ont été transmis), cette activité a été très appréciée par les élèves car moins formelle et scolaire que la précédente. Ici le jeu était vraiment au centre et a pris le dessus mais c'était tout aussi intéressant. A la fin de la session l'intervenante du Théâtre le Rideau expliquait et questionnait les élèves quant à leur rapport au Théâtre et donnait quelques infos quant à la pièce qu'il allaient aller voir, à savoir que c'est du théâtre de type contemporain qu'il s'agit d'une pièce ou l'acteur est seul sur scène pendant 1h15 que c'est important de respecter l'artiste tout au long de la prestation car il s'agit ici d'un spectacle vivant etc...

Les élèves après la présentation avaient l'air enthousiastes et impatients d'aller voir la pièce au Rideau en tout cas c'est ce qui nous ont laissé paraître.

L'idée principale de ce projet au départ dit « ponctuel » était d'aller animer les 3 classes en préambule, et d'ensuite aller voir la pièce au théâtre « Le Rideau » le mardi 6/12/2022. Par la suite Mr Paulus aurait eu la possibilité de rebondir après la représentation sur sa matière avec les élèves en classe. Ceci aurait facilité et favorisé l'apprentissage de ladite matière.

Toutefois, le jour de la représentation, les élèves n'ont pas été réceptifs, la pièce ne leur parlait pas et ils ont chahutés tout le long... Un moment l'acteur a arrêté la pièce pour demander aux élèves pas intéressé de quitter les lieux s'ils le souhaitent. Cet événement a laissé la plupart des professeurs perplexes quant à l'idée de sortir à nouveau avec leurs classes, ils étaient mal à l'aise, fâchés et déçus par les élèves. Les responsables du théâtre étaient déçus et n'ont pas compris le comportement des élèves. Cette séquence, n'a pas été positive comme nous l'espérions.

La sanction à l'encontre des élèves a été la première réponse de la part du corps professoral car par la suite ces derniers ne se remettaient pas en question par rapport à la manière dont les choses se sont déroulées. Ils ont eu un travail à remettre à la rentrée qu'ils ont dû effectuer sur leur temps de vacances de Noël. Ce travail consistait à répondre à un questionnaire afin qu'ils s'autoévaluent quant à leur comportement lors de la représentation du spectacle « KOULOUNISATION », ils devaient également commencer l'ébauche d'une lettre d'excuse à l'attention du Théâtre « Le rideau » ...

Après réflexions, je ne voulais pas rester sur cette note négative, non seulement quant au fait que les professeurs soient totalement réticents à l'idée de faire des sorties d'ordre culturelles avec ces 3 classes, l'école n'est-ce-pas l'endroit propice où l'on peut travailler l'ouverture sur le monde ? Puis également quant au fait que les élèves qui pour la plupart se sont fait une représentation négative de ce qu'était le théâtre car la pièce en question était un monologue de 1h15 dans lequel ils n'ont pas pu se retrouver et ils ne se sont pas reconnus...

C'est dans ce cadre que j'ai fait appel à l'asbl RAS El Hanout situé à Molenbeek, à qui j'ai expliqué la situation, et qui dans le cadre de ces activités a trouvé là une occasion d'établir un programme spécifique adapté à la problématique que nous avons rencontrée avec la classe. Tout d'abord permettre aux élèves d'avoir différentes visions de ce qu'est le théâtre en leur proposant de venir voir différents types de spectacles (Théâtre action, Théâtre Slam, Théâtre débat, etc...) , désacraliser le monde théâtral en organisant à la suite d'une pièce une cantine où les élèves mangeraient et discuteraient avec les différents acteurs du monde théâtral, comédiens, régisseurs, metteur en scène, etc après avoir vu une pièce réalisée par ces derniers. Organiser également des animations où les élèves auraient l'occasion de faire des mini saynètes, les familiariser à quelques techniques théâtrales ceci encadrés par des animateurs. L'objectif final serait de réaliser une pièce de théâtre par et avec les élèves. Ce projet s'inscrit donc dans une logique à long terme et se déroulera sur la fin d'année académique actuelle et reprendra à partir de la rentrée de septembre 2023.

Une première journée devait être organisée le 10 mars avec au menu Théâtre action, cantine avec les divers acteurs du monde théâtral et une après-midi d'animations théâtrales en petits sous-groupes. Malheureusement, cette journée n'a pas pu avoir lieu pour de, grève générale elle a été donc reportée au lundi 22 mai qui fut malheureusement également jour de grève nationale. Nous sommes en pourparlers avec l'asbl RAS EL HANOUT pour reporter la journée au 13 juin 2022. Actuellement, nous attendons confirmation de leur part.

Entre-temps, j'ai eu l'occasion de rencontrer chaque classe afin de les interroger quant à leur ressenti suite à notre dernière expérience théâtrale. C'était aussi l'occasion de leur expliquer la démarche positive que nous avons décidé de mettre en place en concertation avec leurs professeurs.

## **6. 6<sup>e</sup> compta I : Le jeu de pistes un outil pour travailler la notion d'autodétermination**

---

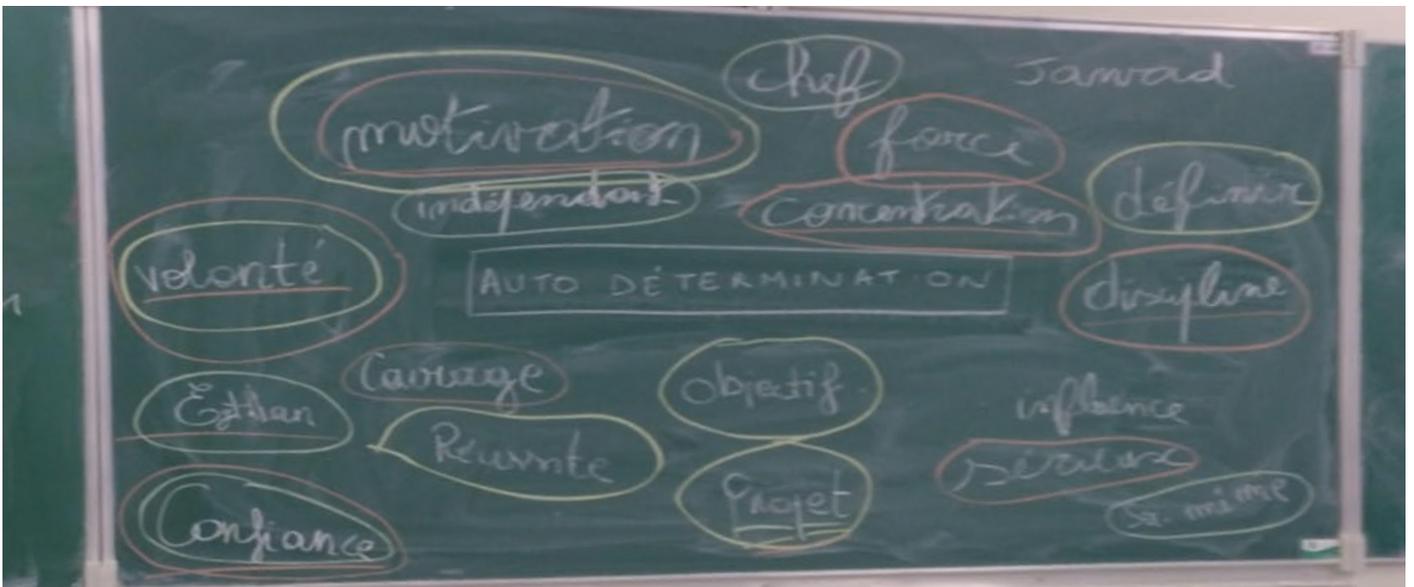
Pour cette classe, le projet s'articule autour des différents retours que nous avons eu de la part des professeurs. En effet, ces derniers nous ont fait part d'une difficulté à travailler avec cette classe. Car celle-ci est démotivée, n'a plus le goût de rien. C'est une classe qui a une étiquette de « Classe ingérable et avec laquelle il n'est pas possible de faire quoi que ce soit ».

Nous avons d'abord demandé à rencontrer la classe en question pour un premier contact et recueillir ce que les élèves de leur côté avaient à dire. A savoir comment se sentent-ils dans l'école ? Dans leur cursus ? Dans leurs relations avec leurs professeurs ? Quelles sont leurs envies pour que les choses changent ? Leur motivation ?

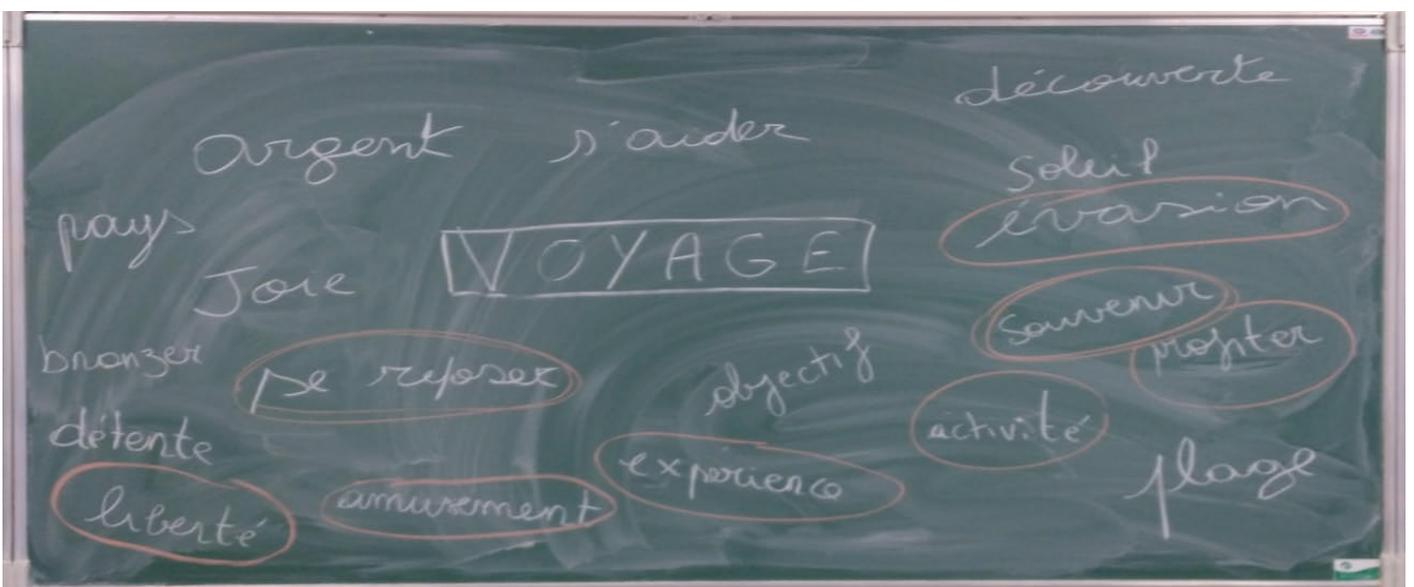
Ce premier contact a été assez instructif. En effet, les élèves sont démotivés car ils ont eu une mauvaise expérience avec une prof l'an passé qui d'ailleurs n'est plus là. Ils remarquent clairement ce que leur professeurs leur renvoie comme image et cela ne leur donne pas envie de faire plus, ils se confortent totalement dans cette image qu'on leur renvoie.

Dans un second temps, nous sommes parti les re-rencontrer pour savoir quel type de projet ils aimeraient mettre en place et les motiveraient ? Les élèves avaient envie d'organiser un voyage et de mettre en place plusieurs initiatives (vente de gâteaux, dîner à thème, organisation de tombola, etc ...) qui leur permettraient d'obtenir les fonds pour se faire. Une fois qu'ils avaient émis leur vision, nous avons brainstormer avec eux autour de la notion d'auto-détermination et du voyage. Ce, afin de cibler les diverses choses essentielles au développement dudit projet et leurs besoins.

### Brainstorming AUTODETERMINATION



### Brainstorming VOYAGE



Enfin, cette envie de voyage a été concrétisée par l'école qui a proposé un voyage de fin d'année pour toutes les rhétos. Nous avons donc sondé les élèves pour savoir si on venait à mettre un projet en place ensemble, lequel de leurs professeurs choisiraient-ils pour les accompagner dans le processus. A l'unanimité, ils ont choisi leurs professeurs de sciences humaines, Mr Paulus.

Nous nous sommes concertés avec lui pour savoir s'il était partant de nous accompagner sur un projet encore non-déterminé avec la classe. Il a accepté. Voilà que nous nous sommes retrouvés donc à 3 adultes à chapeauter et construire le projet avec les élèves. Mr Paulus, Arnaud (stagiaire au service étude) et moi-même.

Au vu de tout ce qui nous avait été renvoyé de la part des professeurs quant au manque de motivation des élèves, Arnaud a suggéré de continuer à travailler la notion d'autodétermination. Ce, en amenant des éléments de compétences à développer pour aller vers l'autodétermination, comme les fonctions exécutives. Les fonctions exécutives dans l'apprentissage sont les habiletés du cerveau qui permettent l'adaptation à des situations nouvelles. Ex : inhibition, flexibilité mentale, rapport à l'espace, mémoire, etc...

Après moult discussions nous nous sommes dit que la «chasse au trésor/jeux de pistes» pouvait être un outil d'animation pour développer les fonctions exécutives et travailler l'auto-détermination et l'esprit de groupe avec les élèves. Nous en sommes arrivés à se dire qu'il serait intéressant de mettre en place 2 jeux de pistes pour les élèves afin de les initier pour ensuite, qu'ils en préparent un pour leurs professeurs/éducateurs ce, dans le but de les faire sortir de l'étiquette que ces derniers ont vis-à-vis d'eux et de mettre en place toute leur autodétermination sur la réalisation d'un projet.

Un premier jeu de piste a été organisé au parc de l'Abbaye, autour d'une intrigue mystico-religieuse concocté par nous-mêmes. Les élèves ont eu droit à diverses énigmes et messages codés à déchiffrer tout du long qui leur permettaient de découvrir des coffres qui les menaient petit à petit à faire la lumière sur l'intrigue de départ qui leur avait été révélés.

## 6.1 Le jeu de piste

### 6.1.1 1er jeu de piste au parc de l'Abbaye 16/03/2023



## 6.1.2 Le réconfort après l'effort ;-)



Après ce premier jeu de piste, il était important que l'on puisse prendre un moment avec les élèves pour débriefer et savoir ce qu'ils en avaient pensé d'où cet instant tous ensemble. Les élèves ont été plutôt satisfaits, mais ont noté le fait que c'était assez cérébral et qu'il aurait fallu un peu plus d'enjeu et de d'épreuves sportives.

Pour la seconde chasse au trésor celle-ci a été organisée dans le quartier des Marolles. Nous avons pris en considération les remarques des élèves. Il était donc ici question de mélanger les épreuves intellectuelles avec des épreuves sportives, nous avons également rajouté un timing afin d'accroître les enjeux pour chaque équipe. Ici, les élèves ont dû rentrer en lien auprès de différents commerçants du quartier, trouver des indices, récolter des anecdotes du quartier auprès de ses habitants, départager les équipes en participant au jeu MOLLKY au Skate park, et pour finir une course relais par équipe. L'équipe gagnante a obtenu « le cocktail des gagnants » spécialement conçus pour eux à la pizzeria où nous avons tous partagé une pizza pour clôturer cette 2<sup>ème</sup> chasse au trésor.

## 6.1.3 Partie de MOLLKY au Skate Park lors de la 2<sup>e</sup> chasse au trésor dans le quartier des Marolles

Après ce premier jeu de piste, il était important que l'on puisse prendre un moment avec les élèves pour débriefer et savoir ce qu'ils en avaient pensé d'où cet instant tous ensemble. Les élèves ont été plutôt satisfaits, mais ont noté le fait que c'était assez cérébral et qu'il aurait fallu un peu plus d'enjeu et de d'épreuves sportives.



Nous avons rencontré la classe de 6ième COMPTA 1 juste après leur retour de voyage de rhéto, le **jeudi 25 mai** et le **jeudi 01 juin 2023** pour commencer à préparer le jeu de piste pour leurs professeurs qui devrait avoir lieu le **jeudi 29 juin 2023**. Les élèves ont déterminé le lieu et ont élaboré une trame, autour du meurtre d'un de leur professeur, la mission sera de retrouver le coupable. Cette enquête devrait avoir lieu au parc Elisabeth à Simonis, où les élèves sèmeront un tas d'indices en lien avec leur fiction. Nous partirons au courant de cette semaine avec eux pour un repérage des lieux et pour déterminer où nous placerons les indices et nous nous organiserons pour le Jour J.



# Le dispositif MENA

---

.04

# 1. L'équipe du dispositif MENA



**Thirida**

Travailleuse sociale  
(2020)



**Lorenzo**

Travailleur social  
(juillet 2021 -  
novembre 2022)



**Lorena**

Travailleuse sociale  
(mai 2022 - avril 2023)



**Sophie**

Travailleuse sociale  
(janvier 2021 -  
octobre 2022)



**Houssam**

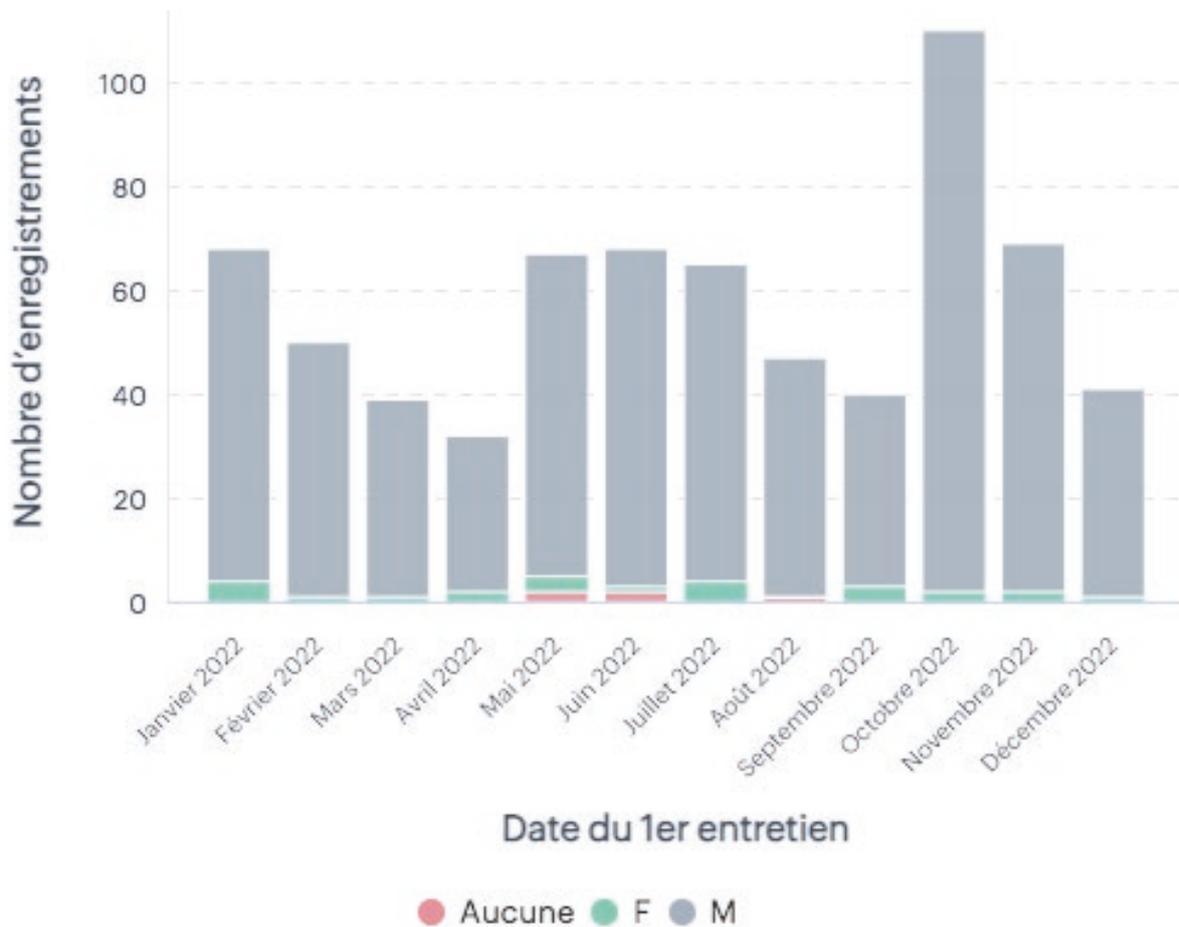
Travailleur social  
(avril 2021)

## 2. Quelques chiffres

**695 MENA**  
(2021 : 848 jeunes)

SECTEUR/ANNÉE	2021	2022
NORD	657	593
MIDI	191	172
TOTAL	848	695

### Nombre de nouveaux MENA rencontrés/mois par l'équipe (secteurs confondus)



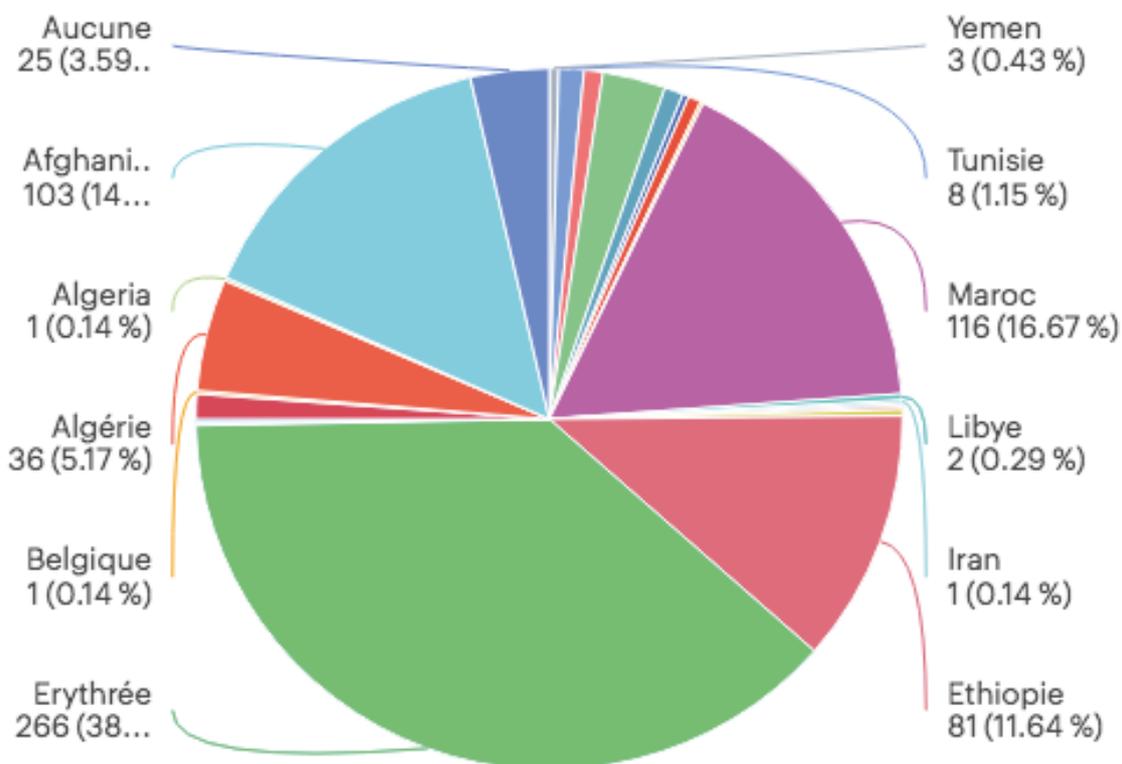
Nombre de MENA de sexe féminin rencontrés par l'équipe (secteurs confondus)

**24**

L'âge moyen des MENA rencontrés par l'équipe (secteurs confondus)

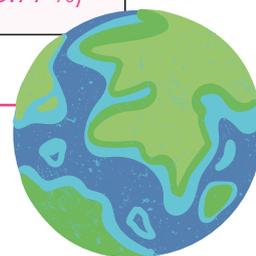
**16,15** ▲ 0.2%  
L'année dernière: 16,11

## Pays d'origine des MENA rencontrés par l'équipe (secteurs confondus)

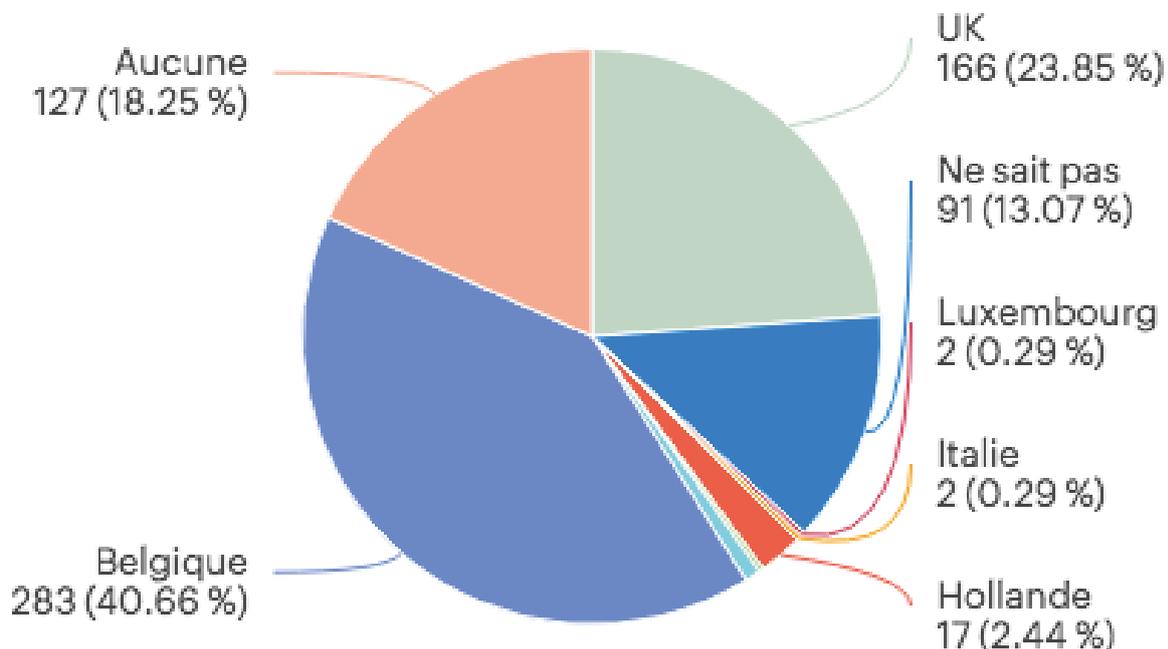


## Les deux pays d'origine majoritaires des MENA rencontrés sur chaque secteur

SECTEUR/ANNÉE	2021	2022
<b>NORD</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Érythrée (55.8 %)</li> <li>• Soudan (17.6 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Érythrée (50.9 %)</li> <li>• Afghanistan (17.7 %)</li> </ul>
<b>MIDI</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maroc (64 %)</li> <li>• Algérie (30 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maroc (59.8 %)</li> <li>• Algérie (19.77 %)</li> </ul>



### Projet initial des MENA rencontrés par l'équipe (secteurs confondus)



### Projet initial des MENA rencontrés sur chaque secteur

SECTEUR/ANNÉE	2021	2022
NORD	Aller au UK (73.1 %)	Rester en Belgique (38.81 %) et aller au UK (31.55 %)
MIDI	Rester en Belgique (82.43 %)	Rester en Belgique (46.51 %) et sans projet particulier (43.60 %)

### Demande première des MENA rencontrés :

L'hébergement... !

# 3. Contexte & activités menées

---

INTERNE	EXTERNE
<p><b>Chantier RH :</b> (ré)organisation du travail, conceptualisation et mise en place d'outils destinés à soutenir l'équipe sur le terrain (GT, supervision, etc.) &amp; implémentation de Zoho, mise en place d'un cadre sécurisant ;</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de notre dimension de plaidoyer</li> <li>• Expansion de l'outreach, développement des partenariats autour d'actions communes dans l'intérêt des MENA &amp; organisation de séances d'information / sensibilisation ;</li> </ul>